MONSIGNY

135-le DESERTEUR

D: partie d'orchestre de la musique le deserteur

1° ~~Deux~~ premier violon
2° Deux deuxième violon
3° un basse
4° un basson
5° alto
6° basse continue
7° premier cors
8 second cors
9° hautbois premier
10° hautbois second
~~en~~ 1 basse.
ensemble 13 partie

13 parties

7.
4 10
4 10

A Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Duc d'Orléans Premier Prince du Sang.

Monseigneur,

L'honneur que j'ai d'être attaché à Votre Altesse Sérénissime, et l'acceuil favorable que vous avez daigné faire à cet Ouvrage m'ont donné la hardiesse de vous le présenter. Vos bontés ont bien voulu l'accepter. Si l'ambition de plaire à V. A. S. pouvoit augmenter les talents, les miens auroient bientôt acquis la perfection à laquelle j'aspire, et ils seroient enfin par eux-mêmes dignes de votre protection.

Je suis avec un très profond respect,

De Votre Altesse Sérénissime,

Monseigneur

Le très-humble et très obeissant Serviteur

Monsigny.

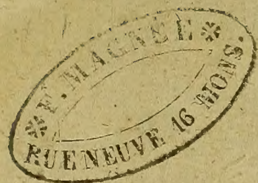
LE MENU.
Auteur, Editeur, et M.d de Musique,
De Madame la Dauphine.
Tient Magasin de Musique Françoise,
Italienne; et de Papier Reglé.
Rue du Roule à la Clef d'or, la 5eme Boutique
à droite, en entrant par la Rue St. Honoré.
A PARIS.

Monsieur

LE DESERTEUR

DRAME

en Trois Actes



OUVERTURE

Pianis

1.e *Violons*

Allegretto Soutenato

2.e *Violons*

Pianis

1.e *Hautbois*

2.e *Hautbois*

Cors 1.e 2.e

Alto

Pianis

1.e *Bassons*

2.e *Bassons*

B. Continue

Pianis

tres F. tres F. tres F. Unis du 1er Violon tres F. Unis du 2e Violon tres F. tres F tres F Col bas tres F Col bas tres F

P P P P

tres F

tres F

Unis du 2e Violon

tres F

Unis du 2 Violon

tres F

tres F

tres F

col bas

tres F

col bas

tres F

tres F

Presto ma non tropo

Col bas

Col bas

Col bas

Col bas

col basso

Col bas

Colbasso

Pastorelle

Unis

dolcé

Solo

dolcé

Col B.

dolcé

Col basse

Solo.

Unis du 1.e basson

Col basse

dolcé

Presto ma non tropo

Col bas

Col bas

Col bas

Col bas

P F

Unis Unis Unis

P F

F

F

P F

Col bas

Col bas

P F

Unis

P F

F

F

P F

P F

Col bas

Col bas

P F

F F P Unis F Unis F Unis Unis du 2 Viol. F F Unis du 2e Violon F F F P F P F Col basso col bas col bas Unis du P F P F

Pastorelle

Unis

Solo

dolce +

dolce

col B.

Solo

col bas

dolce +

2 basson col bas

dolce

Presto ma non troppo

P

F

P F

F

F

F

col bas

F

col bas

F

F

P
F
P
F
F
F
P
F
Col bas
Col bas
P
F
P
F
F
F
Unis
Unis
Unis
Unis
P
F
Col bas
Col bas
P
F

trés F. et detachés
F
Unis
Unis du 1.er Violon
P
Unis du 1.er Violon
P
Col bas
F
Col bas
Col bas
tres F. et detaches
All.o Marqués
F
F
F
trés F. et Marqués
Unis
trés F. et Marqués
P
P
P
trés F. et Marqués
P
P
P
trés F. et Marqués
trés F. et Marqués
Col bas
trés F. et Marqués
Col bas
Col bas
F
F
F
trés F. et Marqués

Unis du 1er Violon

Unis du 2e Violon

col bas

col bas

P

Allegretto Soutenato

tres F

P

tres F

Unis du 1er Violon

tres F

Unis du 2e Violon

tres F

tres

P

tres F

col B.

tres F

col B.

tres F

P

tres F

Unis du 1.er V.

Unis du 2.e V.

Col B.

Col B.

tres F.

tres F.

Unis du 1.er V.

tres F.

Unis du 2.d V.

tres F.

Unis

tres F.

Col B.

tres F.

Col B.

tres F.

tres F.

Unis

Col B

Col B

Unis

Unis

Col B

Col B

LE DESERTEUR,

DRAME, EN TROIS ACTES,

Acte Pre.

Le Théâtre réprésente un lieu Champêtre, dont l'horison est terminée par une Montagne, un Hameau dans le lointain, un orme sur le devant de la Scene, et sur un des côtés, au pied est un tertre de gazon sur le quel peuvent s'asseoir deux ou trois personnes.
(La Scene est proche d'un Village, a quelques lieues des Frontiéres de la Flandre, près des quels est Campée L'armée Françoise.)

SCENE PRE.

LOUISE.

Ariette

Andantino

1.e Violons
dolce rinF rinF

2.e Violons
dolce rinF rinF

Hautbois
rinF rinF

Alto
dolce rinF rinF

Louise

B. C. Et Bassons
dolce rinF rinF

p

Peut. on affliger ce quon aime? pour quoy cher =

= Cher a le fâcher? Peut on affliger ce qu'on aime? C'est bien en vou loir à soy mê =

F rinF rinF

F rinF rinF

F rinF rinF

F rinF rinF

me. c'est bien en vou-loir à soy-mê-me.

F rin F rinF

Fin P

Fin P

Fin

Fin P

(a cet instant son pere entre .)

Fin

je l'aime, et pour toute ma vie: et vous voulés que cette

Fin P

SCENE II.

JEAN-LOUIS, LOUISE, LA TANTE, JANNETTE, BERTRAND. (*Il a une bagnette à la main, dont il niaise.*)

Jean-louis.

Je le veux, je le veux. Hé bien!

Louise à part.

Ah, ciel!

La Tante.

On l'a vu, on l'a vu.

Bertrand.

Il étoit de l'autre côté de l'eau.

Louise.

Vous l'avez-vu. Et comment avez-vous fait?

Bertrand.

En regardant.

Louise en levant les épaules de pitié.

En regardant.

La Tante.

J'ai vu l'instant qu'il alloit se jetter à la nage: mais son havresac, son épée, tout cela l'embarrassoit. Il fait le tour.

Louise.

Il a bien fait.

Jean-louis.

Il a bien fait.

Jeannette.

Il a bien fait.

Bertrand.

Oui, oui, il a bien fait.

Jean-louis.

O ça, Louise, il faut que tu fasses ce qu'a recommandé Madame la Duchesse.

Louise.

Quelle fantaisie !

Jean-Louis.

Elle le veut, et voilà la lettre.

La Tante.

Elle le veut, et voila sa lettre.

Louise.

Vous ne voulez pas nous la lire ?

Jean-Louis.

Si, si, si, je vais vous la lire: mais il faut bien m'écouter, et ne pas m'interrompre, comme vous faites les soirs, quand je lis de mon gros livre.

Louise.

Lisez donc, mon pere.

Jean-Louis.

Oh ça, écoutez. Mettons-nous là.

Louise.

Ah, mon pere, mettons-nous plutôt sous cet orme.

Jean-Louis.

Où tu voudras, je le veux bien. Mettez-vous là, vous, Marguerite, et toi ensuite. Passe là, Jeannette, et toi près de moi, tu y es la plus intéressée. (Quand ils sont tous assis, il tire sa lettre.) Oh ça, écoutez-vous ?

Louise.

Oui.

La Tante.

Oui.

Jeannette.

Oui.

Bertrand.

Ah, que oui.

Jean-Louis.

vous écoutez tous ?

Louise.

Tous.

La Tante.

Tous.

Jeannette.

Tous.

Bertrand.

Oui, tous, tous.

Jean-Louis.

Ce n'est pas là la lettre que Madame la Duchesse a écrite à cet Officier, c'est la réponse de l'Officier à Madame la Duchesse. Tais-toi, toi.

Bertrand *laissant tomber sa baguette.*

Hé mais, je n'ai pas parlé.

Louise.

Il n'a pas parlé.

La Tante.

Il n'a pas parlé

Jeannette.

Il n'a pas parlé.

Jean-Louis.

J'ai cru qu'il avoit parlé. (Il lit.) Madame, pour répondre à l'honneur que vous m'avez fait de m'écrire... Brr... brr... brr...

Louise.

Nous n'entendons pas.

Jean-Louis

Ah, c'est que tout ceci, ce sont des complimens, qui sont peut-être des secrets que Madame la Duchesse ne veut pas qu'on sçache. Brr... brr... brr...

Louise.

Mais, mon pere, ce n'est pas la peine que nous écoutions.

La tante.

Sans doute.

Jean-Louis.

Ah, m'y voilà. Madame, quant à ce qui regarde Alexandre Spinaski, Soldat dans mon Régiment, il n'est pas de bien que je ne doive en dire: que je ne doive en dire. Il a toutes les qualités qui font un bon Soldat, sage, docile et brave. Il n'entend pas qu'il est brave sur soi, c'est courageux qu'il veut dire.

Louise.

Après, mon pere.

Jean-Louis.

Il est vif, ardent. Mais si trop d'ardeur le fait sortir des bornes, il y rentre aussi-tôt. Il y rentre aussi-tôt: je ne sçais pas trop ce que cela veut dire.

Louise.

Ensuite, mon pere.

Jean-Louis.

Je desire de tout mon cœur qu'il veuille rester avec moi: je le ferois Officier dans mon Régiment.

La Tante.

Dans son Régiment!

Bertrand.

Dans son Régiment!

Louise.

Ah, je ne crois pas qu'il y reste.

Jean-Louis.

Paix donc. Mais comme ses six ans expirent dans quinze jours, je lui ferai expédier son congé.

Louise.

Dans quinze jours?

La Tante.

Dans quinze jours?

Jean-Louis.

Dans quinze jours. Je l'envoie, Madame, à vos ordres, vous présenter mes respects, et vous remercier. Je lui ai recommandé de ne pas s'écarter, étant si près de l'ennemi, et des frontiéres. Les ordres sont extrêmement rigoureux, et il faut qu'il rejoigne aujourd'hui; car le Roi, qui dine demain à deux lieues de votre château, passe ensuite au camp; et il faudra se mettre sous les armes. Ah, c'est que quand le Roi passe, (vous ne sçavez pas ça vous autres,) c'est que quand le Roi passe, on se met sous les armes. Ah! c'est une belle chose que la guerre.

Bertrand.

Oui, quand on en est re venu.

Jeannette.

Pourquoi est-ce que les garçons pleurent pour n'y pas aller.

Jean-Louis.

Taisez-vous, ça ne vous regarde pas. (A Louise) O ça, ma fille, il faut faire ce que Madame la Duchesse a dit: tu feras comme si tu étois la mariée, et toi tu seras le marié.

Bertrand.

Ah, tant mieux.

Jean-Louis

Il y aura des musettes, des trompettes, des violons, et il croira que tu es mariée d'hier. Et toi, (à Jeannette) tu lui viendras conter tout cela: tu feras comme si tu gardois les moutons ici.

La Tante.

J'aurois mieux fait qu'elle.

Jean-Louis

Il vous connoît: il ne reconnoîtroit pas sa tante.

Louise.

Ah! mon pere, que je suis fachée de tout cela: et si on me faisoit un pareil tour, cela me feroit bien de la peine.

Jean-Louis.

Il en aura plus de plaisir après.

La Tante.

Hé puis cela lui apprendra de t'écrire, qu'il desire te rencontrer sur la route, ne voir que toi, et repartir.

Louise.

Ce n'est pas tout-à-fait celà qu'il a écrit: mais quand celà seroit, pourquoi m'en punir?

La Tante.

Enfin, c'est Madame la Duchesse qui le veut: elle l'a élevé; elle s'intéresse à lui, que c'est une merveille.

Louise.

Un bel intérêt, à lui faire du chagrin.

Jean-Louis.

Ce n'est que pour un moment.

Louise.

Il n'en croira rien; car il n'y a pas six jours qu'il a reçu une lettre de moi.

Jean-Louis

Tant mieux, cela sera plus perfide.

La Tante.

Oui, cela lui fera plus de peine.

Jean-Louis.

Allez vous ajuster tous, vous n'avés pas trop de temps, (à Jeannette) et toi, reste ici avec moi: voyons si tu feras bien ton rôle.

SCENE III.

JEAN-LOUIS, JEANNETTE.

Jean Louis.

O Ça, feras-tu bien ce que je t'ai dit?

Jeannette.

Oh que oui, Monsieur Jean-Louis.

Jean-Louis

Voyons, voyons: mets-toi là.

Jeannette.

Oui.

Jean-Louis.

Fais comme si tu filois.

Jeannette *prend la baguette que Bertrant a laissé tomber.*

Tenez, prenons que c'est là ma quenouille.

Jean-Louis.

Hé puis tu chantes:

Jeannette.

Oui je chante, quand vous venez de par là.

Jean-Louis.

Non, pas moi.

Jeannette.

Ah, j'entends bien, j'entends bien; c'est lui.

Jean-louis.

Hé bien, chante donc.

Jeannette.

Attendés donc que j'aie mis ma quenouille.

(Pendant ce jeu, la ritournelle.)

2(Coie) = ut — En ut

Allegro non tanto

I.^e Violons — F. — P.

2.e Violons — F. — P.

Hautbois — F. — P.

Jeannette

J'avois égaré mon fuseau, je le cher=choisis sur la fou-gere. Co-lin, en m'ôtant son cha-peau, Me dit: Que cherchez vous, Ber-ge-re? Un peu d'a-mour, un peu de soin Menent sou-vent un cœur bien loin.

B. C. et Bassons — F. — P.

Refrain

rall
Un peu d'amour, un peu un peu un peu de soin, un peu un peu un peu d'a-
-mour, un peu de soin, un peu d'amour un peu de soin, Menent souvent un cœur bien
loin, menent sou vent un cœur bien loin.

Jean-Louis.

Bon jour la jeune fille. (Elle se retourne) Bien, bien: continue.

Jeannette. 2[e] Couplet)

C'est que j'ai perdu mon fuseau,
En passant près de ce grand chêne,
Colin Alors prend son couteau,
Et coupe une branche de frêne.
Un peu d'amour, &c.

Jean-Louis.

La jeune fille, écoutez donc. (Elle se retourne encore.) Bien, bien, fort bien: continue.

Jeannette. 3[e] Couplet)

Il fit tant avec son couteau,
En me regardant d'un air tendre,
Que j'eus le fuseau le plus beau,
Et que mon cœur se laissa prendre.
Un peu d'amour, &c.

Jean-Louis.

La jeune fille, vous ne voulez donc pas m'écouter?

Jeannette.

Vous me pardonnerez Monsieur Jean-louis.

Jean-Louis.

Monsieur Jean-Louis. dis donc Monsieur le Soldat, et non pas Monsieur Jean-Louis.

Jeannette.

Ah, oui, oui, Monsieur le Soldat: c'est que je vous regardois;

Jean-Louis.

Recommençons ça. La jeune fille, vous ne voulez donc pas m'écouter.'

Jeannette

Vous me pardonnerés Monsieur le Soldat.

Jean-Louis.

Bon, bon La jeune fille, je vous serois bien obligé, si vous vouliez bien me dire quelle est cette noce que je viens de voir passer.'

Jeannette.

C'est celle de Louise fille, de Jean-Louis Basset, Soldat invalide, et fermier de Madame la Duchesse.

Jean-Louis.

Bien, bien, fort bien: tu diras bien, et tu viendras nous rejoindre au château: mais n'oublies pas de dire Monsieur le Soldat. Tien, tien, comme il accourt.

Jeannette.

Où donc? Ah, oui.

Jean-Louis.

Tien, comme il grimpe la montagne. Ah, les amoureux n'ont pas la goutte. Je m'en vais: reste. non, viens vîte

SCENE IV.

ALEXIS .

All.º Moëstoso

1. Violons

F

2. Violons

F

Hautbois

1

2

F

Cors

1

2

F

Alto

Alexis

B. C. et Bassons

F

Unis

trés F.

trés F.

trés F.

trés F.

trés F.

AH! je res - - pi - - - - - re : il

trés F.

(Il jette à terre son habit,

ſaut que je re prenne Ha - - - lei - - - - - - ne;

Pianissimo

Pianis:

Pianis:

Pincé

son sabre, et son havresac.)

Oui, le voi - ci cet orme heu - reux, Où ma Lou-

Pianis:

Pincé

tres F

P

tres F

P

Solo

P

tres F

Unis:

P

tres F

P. avec larchet

tres F

- i - se a re-çu mes vœux:

tous Unis:

Je

Basson Seul

P

avec larchet

tres F

Allegro

P

P

vais la voir, ah, quel plai-sir? la voir, luy parler, être en-sem-

tous

F P F P. cres.

P. cres.

F F

F F

F P F P. cres.

-ble. de quel bon heur je vais jou--ir Mais. mais. je fris

F P F P. cres.

la 2e fois

jouir, ah- quel momen charmant

Tournez

son = ne, - Mais... mais... je trem - ble; L'a=

mour... la joie arrê tons un moment.

Ah ! quel moment char-mant ? ah ! quel moment char - mant ? Je vais la

voir, ah ? quel plai-sir, ah ? quel mo - ment char - mant. je vais la

F. P. F.

F. P. F.

F. F

F. F.

F. P. F.

voir, ah? quel plaisir, ah? quel mo - ment char =

F. P. F.

Fin

très F. P. très F. P.

très F. très F. Fin

très F. très F. Fin

très F. très F. Fin

très F. très F. Fin

Fin

= mant.

Bassons très F. très F. Fin

Unisson avec les bassons

pour finir

P. F. P.

Unisson

P. F. P.

F.

F.

P. F. P.

Mais . . mais pour quoi ne l'ai-je pas vue ? Pourquoi sur le che-

P. F P.

F. P.

Unisson

F. P.

F

F.

F. P.

= min n'est elle pas ve-nue ? elle a craint de cé-der à trop d'empresse

F. P.

F. F. F. F. F. Unisson F.

ment: . trop de pu-deur l'aura dé - çu - e.

Bassons F.

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P.

ne sçait on pas que je suis son a-mant ? Al - lons . . .

F. Unis avec les bassons F. P.

mais, que di- ray-je ? Ah, ciel ! ah ! quel mar - tire !

Ils vont tous être là, nous ne sçaurons que dire : La tante, les a- mis, son

F P

F P

F

F

pere, son voi-sin, et le grand cou-sin, et le grand cou-sin.

F

F P

tres F P tres F F P

F P

tres F P tres F F P

tres F tres F

F P

tres F tres F F P

Quelle contrainte! Quel dommage? Ah, si quel!

tres F tres F F P F

rin F
rin F
F
P
F
P
F
P
rin F
F
rin F
F
P
F P
rin F
F
rin F
F
P
-qu'enfant du Vila-ge pa rois-soit . . . . . Quoi, Lou - ise, a
P
rin F
F
rin F
F
P
F
F
mour ne te dit pas? vas donc, vas donc, vas donc, vas donc: Il t'at-tend.
F

je gage que quelqu'un ar rête ses pas. je

rinF F rinF F D.C. al Segno

tout de suite après l'air, la Marche

au 2/4

Mais, j'entends des musettes, des violons.
Voici tous le Village; c'est une noce : cachonsnons.
Qu'ils sont heureux ceux là !

SCENE V.

TOUTE LA NOCE .. *(Alexis est caché.)*

(Des violons en tête, une basse.
La mariée est triste : le reste a une
gaieté feinte. Le marié a l'air sot et niais.
Le pere donne la main à sa fille.)

Marche des Gens de la noce

1 Violons

2 Violons

Alto

B. C.

JEAN-LOUIS *à Louise.* (*cette Scene se dit pendant la marche précedente.*)

Bon, il est caché: ne retourne pas la tête. Il regarde...

Louise.

Ah! que cela me fait de peine. Laissez-moi le voir...

Jean-Louis.

Tu le verras aßez. Bon, bon, courage. Jeannette, reste là.

SCENE VI

ALEXIS, JEANNETTE. (*Elle a sa quenouille.*)

Alexis.

PArlez donc la jeune fille?

Jeannette chante.

J'avois égaré mon fuseau, &

Alexis.

Parlez donc, parlez donc. (Jeannette veut chanter, mais il la prend par le bras. Elle veut reprendre son couplet; il ne veut pas la laisser continuer.)

Jeannette.

Laissez-moi donc, laissez-moi donc; je vous répondrai au troisieme couplet.

Alexis.

Repondez-moi tout à l'heure.

Jeannette (à part.)

Ah, ciel! je ne pourrai jamais...

Alexis.

Hé bien, repondez donc?

Jeannette.

Ah! vous me faites peur.

Alexis.

Ne craignez rien, ma belle enfant. Qu'est-ce que c'est que cette noce qui vient de passer?

Jeannette.

Cette noce?

Alexis.

Oui.

Jeannette.

Ce que c'est?

Alexis.

Oui.

Jeannette.

C'est une noce.

Alexis.

De qui?

Jeannette

J'avois égaré mon fuseau.

Alexis

Est-ce que vous vous moquez de moi, avec votre chanson? Je vous prie de me repondre.

Jeannette.

Hé bien, quoi, dites. O ciel! vous me faites tant de peur, que je ne pourrai jamais...

J'avois é....

Alexis.

Comment? encor votre chanson. Qu'est-ce que c'est que cette noce? Pourquoi, dites, n'y ai-je pas vû.. Hé, parbleu, voulez-vous...

Jeannette.

Hé bien, oui, oui; c'est la noce de Louise fille de Jean-Louis Basset; Soldat invalide, &...

Alexis.

Jean-Louis se remarie?

Jeannette.

Non, sa fille.

Alexis

Sa fille! sa fille!

Jeannette.

Elle est mariée d'hier; c'est aujourd'hui le lendemain.

Alexis.

D'hier mariée... Jean-Louis... le lende-main... Sçavez-vous bien ce que vous dites? le connoissez vous?

Jeannette.

Si je le connois? sans doute; puisque voilà sa maison: c'est lui qui est le fermier de Madame la Duchesse. C'est si vrai, qu'elle y est venue ce matin. Elle est mariée à son cou-sin Bertrand, d'hier, à celui qui est si bon.

Deux Chasseurs –

Duo

Allegro

I. Violons

F.

2. Violons

F.

Hautbois

Cors

Alto

F

Jeannette (elle le regarde Malicieusement.)

Alexis (il laisse tomber sa tête sur son estomach.)

B. C.

F

P.

P.

P.

Seroit-Il vray, puis-je l'en-ten-dre

P.

F. P.
F. P.
F.
P.
F. P.
F.
P.
Non, cela ne peut se com-prendre ? non, non, ce la ne se peut-pas ; elle auroit
F. P.
F.
P.
voulu montré pas ;
Ah! comme je sçais bien l'en-tendre : Ah! comme je sçais bien m'y-

F. P. F. P.

F. P. F. P.

F. P. F. P.

prendre. bon, bon, quel plaisir il au-ra, Quand il sçau-ra Que ce n'est pas.

(à Jeannette) Ma belle en

F. P. F. P.

F. P.

F. P.

que vou - lés vous que je vous di - se. Oui c'est la noce de Lou - ise,

fant, que je vous di - - se, C'est là la noce de Lou - i - se, La fille

F. P.

FP

La fille de Louis Bas-set; C'est elle même qui pas-soit;

de Louis Bas-set; C'est elle même qui pas-soit; Repondez

Oui, c'est la noce de Lou - i-se, Oui, c'est la noce de Lou - i-se,

bien avec fran-chi-se; Quoy, c'est la-noce de Lou-i-se, Avec Ber -

F P

F P

Avec Ber-trand son grand cou sin; C'est aujour =

= trand son grand cou - sin ; C'est aujourd'hui le lende =

d'hui le lendemain,

= main, Il est donc vrai? j'ai pu l'en-tendre: Dieux! cela peut-il se com

F P
F
F P
F P
F
F P
F P
F
P
Ah! comme
prendre ? elle a donc voulu montré - pas ?
Ah, ciel! je ne me soutiens pas.
F P
F
P
F P
F P
F P
je sçais bien m'y prendre : son chagrin ne peut se com - prendre : Mais, mais, quel
F P

F P F P F P F P

plaisir il au-ra, Quand il sçau-ra que ce n'est pas. Mais, mais, quel plaisir il au-

Je sens un

ra, quand il sçaura que ce n'est pas, avoir le chagrin qu'il ressent ah! que son

froid, mon cœur s'en va. ah, Ciel? je sens un

plaisir sera grand. a voir le chagrin qu'il ressent, ah! que son plaisir sera grand. qu'il sera

froid, ah, ciel? Je sens un froid, mon cœur s'en

grand. Bon, bon, quel plaisir il au ra, quand il sçaura que ce n'est pas. quel plaisir

va. Je sens un froid, mon cœur s'en va. mon cœur mon

il au - ra. mais, mais, comme il semble fa - ché. ce que j'ai dit, l'a trop tou -

cœur s'en va. Elle a donc voulu mon trépas. ah ciel! je ne me

rinF F P

rinF F P

rinF F P

rinF F P

rinF F P

ché. Je vais: non, non, je crains je crainsquil n'en pren - ne trop

soutiens pas. je sens un froid, mon cœur s'en va. De - vois - je m'atten

rinF F P

rinF. F P. Cres

Segue

de cha-grin. Mais, mais; quel plaisir il au - ra, quand il sçaura que ce n'est

drèa ce la Ah, ciel! je ne me sou-tiens

Segue

pas. quel plaisir il au = ra: bon, bon, quel plaisir il au = ra: quand

pas, je ne me soutiens pas, je sens un froid, mon

il sçaura, que ce n'est pas: quel plasir il au - ra, quel plaisir il

cœur s'en va, mon cœur, mon cœur s'en va, mon cœur, mon cœur,

au - ra

s'en - va.

Jeannette.

Mais, il me fait de la peine. Ah! je vais lui dire que cela n'est pas vrai. Monsieur, Monsieur, allez au château.

Alexis.

Oui, je te poignarderois, et de la même main.....

Jeannette.

Ah, bon Dieu! il me tueroit: je m'en vàs bien vîte. Sauvons-nous.

SCENE VII.

ALEXIS

Recitativo Obligato

Andante

Piano Crechendo tres F. P. Crech: tres F.

I. Violons

P. Crech. tres F. P. Crech. tres F.

2. Viol.

Haubois 1 2

Cors En Sol 1 2

P. Crech. tres F

Alto

tres F P Crech.

Bassons Col B.

Alexis

In fi -

B. C.

P. Crech. tres F. P. Crech. tres F.

Adagio Andante tres F. Adagio Andante

P. Cres P Cres

P. Cres tres F. P Cres

P. Cres tres F. P Cres

Col B.

déle, que t'ai-je fait? Dis-moi, dis quel est le su- jet

Adagio P. Andante tres F. Cres

Cres Adagio Andante

tres F P. Adagio Andante tres F

tres F P. tres F.

tres F P. tres F.

Col B.

qui te fait m'arracher la vie? Réponds ré

tres F P. Adagio tres F.

Cres,

tres

Solo

P

P

Solo

P

ponds, toujours chérie, toujours ché-

tres F

B

Andante
Cres
très F.
très F.
Cres
tres F.
Cres
Col basso
rie.....
Tu fais bien de baisser les yeux..
Andante
Cres.
Adagio
P.
Unis
P.
Unisson
Unis
Est-il quelqu'un plus malheureux? J'accours à sa voix, oui c'est elle, c'est ma Lou=
Adagio

Allegro Andante Allegro

F. F.

F. F.

F. F.

F.

Col B.

= i-se qui m'appelle : Et pour quoy ? Pour fraper mes yeux,

Allegro Andante Allegro

F. F.

Andante

P. Crech. tres F.

P. Crech. tres F. Unis

P. Crech. tres F. Col B.

Col B.

Pour me rendre té-moin...ah, dieux ?

Andante P. Crech. tres F.

Allegro

1. Viol

F P F P F

2. Viol

F + F P F

Hautbois

1 2 F F

Cors en mi♮

1 2 F F F

Alto

F P F P F

Bassons

Col B.

Alexis

Fuy - ons ce lieu que je dé - teste; Il fut si beau, pour moy,

1.e Garde

2.e Garde

3.e Garde

Courchemin

B. C.

F P F P F

P P F P

P F P

F

F

P F P

Col B.

(Il montre son hábit qui est à terre)

Re-prends, reprends, cette lettre fu-neste: re-prends, reprends, cette lettre fu - -

P F P

F P F P

F Unis F

F F

F F P

F col B. F P

col B.

(Des Soldats de Maréchaussée paroissent, Et l'observent.)

– neste; Je te la rens, je te la rens. Perfide au centre de la

F P F P

col B

terre. Je m'en ven-gerai sur ton pere;

p F

p Unis F

F

F

col B F

col B

Ne me suis pas, monstre cruel, que notre a-dieu soit é ter - - nel.

p F

P

Unis

P

F

F

F

col B

P

F

col B

Ne me suis pas monstre cruel, que notre adieu soit éter - - nel

P

F

Unis.

col B.

col B.

Je m'en vas, Je m'en vas,

Alte là, soldat.

Choeur

Alte là, Soldat.

Choeur

Où xarez

F.
P.
F.
P.
F.
F.
F.
P.
col B.
Oui, je m'en vas, Oui, je m'en vas, Pour toujours je quitte la
Où courés vous?
vous?
F.
P.

Unis.

Col. B.

Col. B.

P.

Non, non, je ne déserte pas, pour toujours je quitte la

tez.

tez.

Quoi, vous déser - tez.

Quoi, vous déser-tez.

P.

F. P.

F unis.

F.

F.

F. col. B.

col. B.

France. Non, non, je ne déserte pas, pour toujours je quitte la

Mais, vous désertez.

Mais, vous désertez.

Mais, vous désertez.

Mais, vous désertez.

F. P.

F. P. F.

F. P. F.

F.

F.

F. P. F.

Col B.

France.

(a Part au 2.e garde)

Mais, vous déser-tez. Com-ment, il ne déserte pas! il dit qu'il

Mais, vous déser-tez.

Mais, vous déser-tez. On diroit

Mais, vous déser-tez.

F. P. F.

P. F.

P. F. unis.

P. F. Col B.

Col B.

veut sortir de France. (à Part à Courchemin)

Comment, il ne déserte pas. il dit qu'il veut sortir de France.

qu'il est en dé-mence.

On diroit qu'il est en de-mence.

P. F.

Unis

Col B.

Col B.

(a part) (aux Soldats)

Il faut mourir, hâtons ma perte. Je m'en vas je déserte.

P Crech.

F P Cres

P Crech.

F P Cres

F

F

P Crech.

F P Cres

col B

Al-lons, al-lons, c'en est fait, je dé - serte. al - lons, al-lons, c'en est

Sui - vons ses pas. Sui- -

Sui - vons ses pas. Sui- -

Sui - vons ses pas. Sui- -

Voyons, voyons, ce qu'il va faire, Voyons s'il

P Crech.

F P Cres

F
P
F
Uni
F
F
F
F
P
Col B.
F
fait je dé - serte : N'en doutez pas, Oui, je m'en vas :
vons ses pas. Suivons ses pas, suivons ses
vons ses pas. Suivons ses pas, suivons ses
vons ses pas. Suivons ses pas, suivons ses
court vers la fron-tiére. Suivons ses pas, suivons ses
F
P
F

P. F. P.

P. F P.

F. P.

P. F.

P. F. P.

Col B.

Que le re-mord soit ton par-tage. Mon trépas

pas. voy - ons s'il fuit. prenons cet habit, c'est sans doute a luy, voy-

pas. voy - ons s'il. fuit. prenons cet habit, c'est sans doute a luy, voy-

pas. voy - ons en - fin par quel che - min il

pas. voy - ons en fin par quel che - min il

P. F. P.

F. P. F.

F. P. F.

F. F.

F. F.

F. P. F.

Col B.

sera ton ou-vrage. Ne me suis pas; monstre cruel, que notre a-

ons s'il fuit, il l'avoit jetté pour sa sure-té. Suivons ses

ons s'il fuit, il l'avoit jetté pour sa sure-té. Suivons ses

sen i - ra et s'il fui - ra. Suivons ses

sen i - ra et s'il fui - ra. Suivons ses

F. P. F.

P.

P.

P.

Col B.

dieu soit eter - - nel - - - - - - - Ne me suis pas, monstre cru=

pas. sui vons ses pas. suivons ses pas. suivons ses pas.

pas. sui vons ses pas. suivons ses pas. suivons ses pas.

pas. sui vons ses pas. suivons ses pas. suivons ses pas.

pas. sui vons ses pas. suivons ses pas. suivons ses pas.

P.

F. P Cres

F. P Cres

F. P Cres

F. P Cres

F. P Cres

col B. P Cres

el que notre a-dieu soit éter - nel. Oui, oui, je m'en vas. oui: n'en doutez pas. oui

Suivons ses pas. sui vons ses pas. Voyons en-fin par quelche

Suivons ses pas. sui vons ses pas. Voyons en-fin par quelche

Suivons ses pas. sui vons ses pas. Voyons en-fin par quelche

Suivons ses pas. sui vons ses pas. Voyons en-fin par quelche

F. P Cres

trés F.

trés F.

trés F.

trés F.

trés F.

Col B.

oui je m'en vas. oui, n'en doutez pas. oui, oui je m'en vas: Oui je m'en vas:

min il s'en i - ra et s'il fui - ra. Suivons ses pas. suivons ses

min il s'en i - ra et s'il fui - ra. Suivons ses pas. suivons ses

min il s'en i - ra et s'il fui - ra. Suivons ses pas. suivons ses

min il s'en i - ra et s'il fui - ra. Suivons ses pas. suivons ses

Segue

tres F

Segue

tres F

Segue

tres F

Segue

tres F

Col B.

je m'en vas. = je men

pas. vons ses pas. vons. vons ses

pas. vons ses pas. vons, vons ses

pas. vons ses pas. vons, vons ses

pas. vons ses pas. vons, vons ses

F. Segue tres F

F. *Segue*

Unis

Unis

F. *Segue*

F. *Segue*

F. *Segue*

Col B.

vas. oui, je m'en vas . . . . oui,

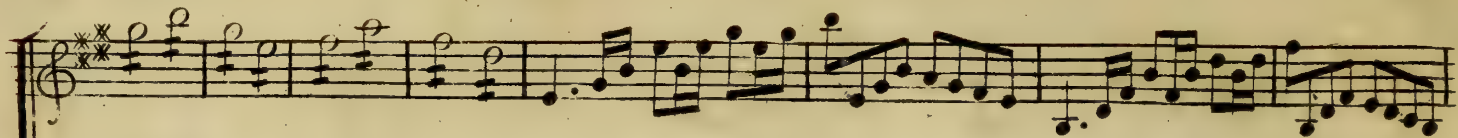
pas. sui - vons, ses pas. sui vons, sui

pas. sui - vons, ses pas. sui vons, sui
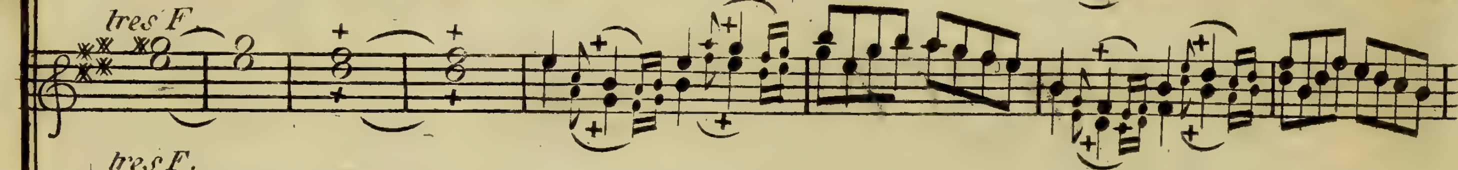
pas. sui - vons, ses pas. sui vons, sui

pas. sui vons, ses pas. sui vons, sui

Segue F.


tres F.


tres F.


tres F.

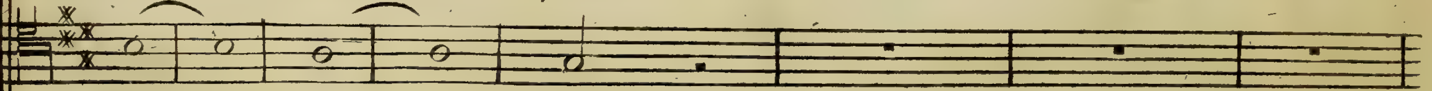

tres F.


tres F.


col B


je = m'en = vas.


vons = ses = pas.


vons = ses = pas.


vons = ses = pas.


vons = ses = pas.
tres F.

Unis.

Col B.

Col B.

Unis

Col B.

Fin du premier Acte.

ENTRACTE

1.e Viol.

2.e Viol.

Alto

B. Cont.

Fin

Fin

Fin

Fin

Dacapo

Dacapo

ACTE II.

Le Théâtre représente une prison. Quelques tables de pierre, et des escabeaux.

SCENE I.

LE GEOLIER, ALEXIS.

LE GEOLIER (*Dans le cours de cette scéne le Geolier est occupé à différentes choses.*)

Tenez, voici de l'eau dans cette cruche, une table de pierre, un escabeau, et votre lit: mais de la maniére dont vous y alliez, vous n'avez pas dessein qu'on renouvelle le coucher = Oui, Messieurs, je désertois, oui, je désertois = On avoit beau dire que vous ne désertiez pas = Je désertois, vous dis-je = Hé, quel diable d'homme êtes-vous? Oh ça, je vous ai déja dit qu'il y avoit là de l'eau: si vous voulez du vin, pour de l'argent, s'entend, et vous ne devez pas le ménager, si vous en avez, car votre affaire ne sera pas longue. Peut-être...

Alexis.

Non, non.

Le Geolier.

Hé bien, si vous n'en avez pas, vous boirez de l'eau, vous boirez de l'eau.

Alexis.

Oui, je voudrois la voir. Oh ciel! oh ciel!

Le Geolier.

Vous le connoissez! je vais vous l'envoyer. Ah, vous connoissez Montauciel: il est encore ici. Buvez un coup ensemble, disipez-vous, ce ne sera pas long.

SCENE II.

unis

solo

col B.

Solo

Mourir n'est rien, c'est notre dernière heure: c'est

F. P.

unis

col B.

notre dernière heure: Hé, ne faut-il pas que je meu = re?

F.

P.Cres. F.P.

F.P.

Unis.

Col B.

F.P.

P.Cres.

Col B.

Chaque minute, chaque pas ne méne-t-il pas au tré-pas? Mais souf

F.P.

P.Cres.

Col B.

frir une perfi - die Aussi sanglante, aussi har - die, Y sur - vivre, ah,

Cres. Cres. F.

Cres. F.

Cres. F.

Cres. F.

F.

Col B.

plutôt mourir! Ce n'est que ces - ser de souf-frir. Mourir n'est

Cres. F.

P. F.

P. Unis. F.

Solo. P. F.

F.

P. F.

Solo Col B.

rien, c'est notre derniére heure: c'est notre derniére heure: He, ne faut-il pas que je

P. F.

P. Cres.

Unis

Col B.

P. Cres.

Col B.

meu = = re? Chaque mi-nute, chaque pas ne mène-t-il pas autré-

P. Cres.

FP.

FP.

FP.

Col B.

= pas? Mes jours, je les comptois, je les voyois à toy; Les

FP.

Sans Bassons

tiens étoient les miens, ils ne sont plus à moi, ils ne sont plus a moi, ils ne sont plus a moi.

Andante Amoroso

(Il tire une lettre, et lit.)

Vien, cher a-mant, je ne vivrai Que du jour où je te verrai, mon

Unis

pere attend bien du plai sir De l'instant qui va nous u-nir. Et moi qui t'aime tendremt.

Unis

Unis

je languirai jus qu'au moment, où mon amant, où mon ami sera l'epoux le plus chéri.

Récitatif *Presto*

tres F. P Cres

tres F. P Cres

tres F. P Cres

tres F. col B.

tres F.

Et moi qui t'aime.... *Et moi qui t'aime..* *Presto* *tres F.* *et me trahir? et je vivrois;*

Récitatif

F F P F P Cres Presto

Récitatif *Presto*

F P F

F P F

F F

F F

F P F

col B F

plutôt mou- rir, *Ce n'est que cesser de souf- frir.*

F *Récitatif* F *Presto*

Allegro ma non tropo

P P Solo. P P Solo P

Mou - rir n'est rien, c'est notre derniére - heure : c'est notre derniére heure : Hé

P P. Cres

F Unis F P. Cres. P. Cres. F P. Cres. F P. Cres. col B.

ne faut-il pas que je meu - - - - - re ? Chaque minute, chaque

F P. Cres.

Col B.

pas ne méne-t-il pas au tré pas? chaque minute, chaque pas ne méne-t-il pas au tré

tres F.

tres F.

tres F.

tres F.

tres F.

Col B.

pas? = Chaque mi-nute, chaque pas ne méne-t-il pas

tres F

Pianis

Pianis tres F.

tres F.

Pianis

Pianis tres F.

Pianis tres F.

Col B.

au tré - pas? - - chaque mi - nute, chaque pas ne mène -

Pianis tres F.

Pianis F P F P

F P F P

Pianis P F P

F P F P

Pianis F P F P

Col B.

t-il pas Au tré - pas?

Pianis F P F P

SCENE III.

MONTAUCIEL, ALEXIS.

Montauciel.

Camarade, vous me demandez ?

Alexis.

Moi, non.

Montauciel.

Ah, que si... La maison, hé, la maison: nous (*Montauciel est un peu pris de vin.*) allons boire un coup ensemble; nous allons renouer connoissance, si nous nous connoissons; ou nous allons la faire, si nous ne nous conoissons pas: cela revient au même.

Alexis.

Sçavez-vous si on peut avoir ici une feuille de Papier pour écrire ?

Montauciel.

Ah, que oui, je vous aurai ça: Hé, la maison, la maison. Mais, sarpebleu, vous avez eu un tort, vous avez eu deux torts, vous avez eu trois torts; le premier, C'est de déserter; le second, C'est d'en convenir. Montauciel n'est qu'une bête: mais, à votre place, ç'auroit été mon sergent, mon Général, mon Caporal; je leur aurois dit: Non, je ne déserte pas: non, sarpebleu, Montauciel ne déserte pas. Hé, la maison. (*Il va, pendant la ritournelle, comme s'il appelloit, et il revient.*)

Allegro

1e. Viol.

2e. Viol.

Hautbois

Cors

Alto

Montauciel

B. C.

P

P

P

Je ne déserteray jamais, jamais que pour aller boire, que pour aller boire à longs=traits De l'eau du fleuve où l'on perd la mé=moire. Je

ne déserterai ja-mais, Je ne déserterai jamais, Que pour allerboi = = = =

F P

F P

F

= = = = = = = re, Que pour aller boire à longs-traits, Que

P

F P

F F F F F F

pour aller boire à longs-traits de l'eau de l'eau du fleuve où l'on perd la mé-moi=

F

P P Cres Cres Cres Cres

P Cres

=re. Je ne déserterai ja-mais, Je ne déserterai ja-mais, que pour aller boire à longs=

P Cres

Ritard

F P Cres

F

F P Cres

F

F P Cres

F

F P Cres

F

F P Cres

F

Ritard

traits de l'eau du fleuve où l'on perd la mé-moi - - - - - - - re.

F P Cres

F

Fin

P

Fin

P

Fin

Fin

Fin

P

Fin

Il est permis d'être par fois Infidéle à son inhu-maine; Mais

Fin

P

c'est blesser toutes les loix mais c'est blesser toutes les loix, Que de l'être à son Capitai-

ne. Il est permis d'être par fois infi-dèle à son inhumaine, Mais c'est blesser toutes les

F P F

loix, mais c'est blesser toutes les loix que de l'être à son Capitaine. que de l'être à son Capi-

F F

p rinF p rinF

p rinF p rinF

p

p

p

tai - - - - - - - ne. je ne déserterai ja-

Dacapo

p

Dacapo

SCENE IV.

LE GEOLIER (aporte une pinte et des gobelets d'étain.) MONTAUCIEL, ALEXIS,

Le Geolier.

Il y a là une jeune fille qui demande un Soldat. C'est sans doute toi, Montauciel ?

Montauciel.

Oui c'est pour moi : fais la venir, Elle ne sera pas de trop, pour en revenir... (Il léve la pinte, et la repose en regardant Louise.) Diable ! Elle est gentille.

SCENE V.

ALEXIS, LOUISE, MONTAUCIEL.

Alexis.

Ciel ! que vois-je ? Quoi ! vous voilà.

Louise.

Oui, moi.

Alexis.

Vous ?

Louise.

Vous !

Alexis.

Oui, vous.

Montauciel.

Camarade, je vous laisse. C'est votre Sœur, C'est votre cousine, C'est tout ce que vous voudrez.

Mademoiselle, je ne vous offense pas : je m'appelle Montauciel, je sçais la politesse qu'il faut... Quand on sçait ce que c'est que de vivre dans les prisons... Camarade, elle est jolie : je vais, que je m'en vais, sur le préau.

Vous pouvez causer : si quelqu'un... Ah, adieu, adieu.

(Montauciel ménage sa sortie, de manière qu'il ne sort qu'à la fin de la ritournelle du morceau qui suit.)

SCENE VI.

ALEXIS, LOUISE.

DUO.

Allegro non tanto

I. Violons — F.

2. Violons — F. — *Unis* — *Unis*

Haubois — 1 — 2 F.

Cors en si ♭ — 1 — 2 F.

Alto — F.

Louise

Alexis

Bassons et B. C. — F.

Unis Unis

P. F. P.

P. F. P.

P. F. P.

O ciel, puis-je ici te voir? O ciel,

P. F. P.

F. P.

F. P.

F. P.

= puis-je ici te voir? Ta pré-sence est un ou-trage; Ta pré-sence est un ou -

F. P.

F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
Ale - xis, pourquoi ce déses -
trage; Viens-tu redoubler ma rage, Augmenter mon désespoir?
quoi ce de ses
F. P.
F. P.
tres F
tres F
poir? pourquoi ce désespoir? Ah! je ne croyois pas en accourant te voir, M'ex po -
Ta pré

P. Cres

P. Cres

tres F. P. Cres

tres F. P. Cres

Col B

tres F. P. Cres

ser au cha - - grin de te fai - - - - re un ou

sence est un outrage, Viens tu redoubl.r ma rage, Augmen - - ter mon

tres F. P. Cres

tres F. P.

tres F. P.

tres F.

tres F.

tres F. P

tra - - ge :

déses - - poir ? Est-il rien de plus cruel ? Venir i-ci l'in-fi -

tres F. P.

F. P. F. P. F. F. F. P F.

unis

F. F. F.

F. P.

(à part.)

F P F

Peut-être qu'il fini-ra, En-fin il s'appaise-ra: Un-mot, un mot, un mot, un

delle! l'infidelle! l'infidelle! l'infidelle! l'infi-

F. P F. F.

P F. P.

P. F. P.

P. F. P

(à part)

mot, Peut-être qu'il fini-ra, En-

delle! Et de ma douleur mor-telle Paroître jouir. O ciel!

P. F. P.

F P F

unis

F

F F

F P F

fin il sappaise-ra: Un mot, un mot, un mot, un mot,

l'infidelle! l'infidelle! l'infidelle! l'infi - delle! Com -

F F

F P F P

F P

F

P F P F P

ment puis-je ici te voir? comment puis-je ici te voir? Ta présence est un ou-

P F P F P

F P F P P F P P F F' P F P F' P F' P

trage, Ta pré-sence est un ou-trage, viens-tu redoubler ma rage, Augmenter mon déses-

Ale-xis, pourquoi ce déses =poir? pourquoi ce déses=poir? Ah! je ne croyois

= poir?

très F. P. Cres
très F. P. Cres
très F. P. Cres
très F. P. Cres
très F. Col B. P. Cres

pas en accourant te voir, m'expo - ser au cha - grin de te fai =

Ta présence est un ou-trage; viens-tu redoubler ma rage, Augmen-

très F. P. Cres

tres F. P. Cres F P Cres
tres F. P. Cres F
tres F. F
tres F. F
tres F. Col B P. Cres F

= = re un ou - tra - ge: Ale - xis, Ale -

= ter mon dé - ses poir? Viens-tu redoubler ma rage,

tres F. P. Cres F

P.Cres
F
P.Cres
F
F
F
Col B
P.Cres
F
Pcres
D D
D D
- xis,
t, je
Viens-tu redoubler ma rage,
P. Cres
F P F F
P.Cres
F
F
P.Cres
F
P. Cres
F
P. Cres
F
E
E
E
E
gage Que je vais d'un seul mot calmer ton déses po
n
Viens-tu redoubler ma rage, augmenter mon déses = p
P. Cres
F

F très F

poco F. Fortissimo

poco F. Fortis

Fortis

Fortis

poco F. Fortis

voir, écoute un mot, écoute un mot, je gage que je vais d'un seul

voir ? Non, laisse moi z. z. z. viens ture doubler ma

poco F. Fortis

mot calmer ton dé = ses = poir.

rage, augmenter mon dé = ses = poir.

(Montauciel rentre à la derniere ritournelle de ce duo, et prend la pinte.)

SCENE VII.

MONTAUCIEL, ALEXIS, LOUISE.

Montauciel.

Que je ne vous dérange pas. vous ne voulez pas boire ? Non, non: adieu.

SCENE VIII.

ALEXIS, LOUISE.

Alexis.

Ah: ce n'est pas à toi à qui j'en veux, c'est à ton pere.

Louise.

il est vrai que mon pere ...

Alexis.

Ce vieillard infâme ! son avarice n'a pu, sans doute, tenir contre un peu d'argent. C'est contre de l'argent, qu'il troque le bonheur de deux personnes, qui ne se seroient occupées que du sien. Il plonge en des remords en des tourmens affreux... car tu m'aimes encore et tu m'aimeras toujours. Il fait le malheur de trois personnes, à qui il n'est plus permis d'être heureuses. pour moi, tout est dit. mais toi, et ton mari... Ce lâche ! Il te permet de venir me voir le sur lendemain de ta noce: il te permet de venir voir un Soldat qui t'aime, qu'il sçait bien que tu as aimé ; et dans une prison que sans toi... Vas, je ne t'en veux pas. Ah ! Louise, je t'aime encore: puisse-tu ne te jamais souvenir de moi !

Louise.

Alexis.

Alexis.

Mais, avec quel front, avec quelle tranquillité ...

Louise.

Je ne serois pas si tranquille, si j'étois coupable.

Alexis.

Perfide !

Louise.

Je jouis de ton erreur.

Alexis.

De mon err...

Louise.

Je peux t'appaiser d'un mot.

Alexis.

D'un mot ! dis le, si tu l'oses.

Louise.

Je ne suis pas mariée.

Alexis.

Tu...

Louise.

C'est mon pere qui a voulu ...

Alexis.

Infame ! Que m'importe toi ou lui ?

Louise.

Madame la Duchesse ...

Alexis.

As-tu osé parôitre devant elle ? ..

Louise.

C'est elle qui a ordonné ceci.

Alexis.

Quoi?

Louise.

Elle a ordonné à mon pere de te faire croire que j'étois la mariée.

Alexis.

Que veux tu dire?

Louise.

Oui, elle a ordonné cette noce, ces instrumens, cette fête, ces apprêts. On avoit aposté cette petite fille, qui t'a parlé, pour te tromper, et tout cela n'étoit qu'un jeu.

Alexis (tombe sur un escabeau, les mains étendues sur la table.)

Qu'un jeu!

Amoroso. Con Sordini

1. Violons — P F P F

2. Violons — P Unis F P F

Alto — P F P F

Louise

B. C. — P F P F

P Unis P P P

Dans quel trouble te plonge ce que je te dis là? Puisque c'est un men-songe, que peine redouble; Et semble s'augmenter, Que veut dire ce trouble? Qui

t'importe ce là ? Cette ruse cru-elle, Ne doit plus t'offen-ser

peut te tourmenter ?

rinF. P rinF.

Toi, me croire infi-délle ! Pouvois-tu le pen-ser ? Louise, Louise, infi-délle ! Lou=

P

poco F. tres F.

=ise, Louise, infi-délle ! Mé-chant, méchant, pouvois-tu le pen-ser ? pou-

P poco F. tres F.

fin

P F P F P F P F

P F P F P F P F

P F P F P F P F

fin

- vois-tu le pen-ser.

on passe ce qui suit

P F P F P F P F

Fin

Fin

Fin

Fin

FIN.

Fin

...nt pour moi même chose ; Et quelque

P

Cres

F

Cres

F

Cres

F

soient les devoirs que m'im-pose, Le serment dont j'attens notre féli = ci = té ,

Cres

F

Il n'ajoutera rien, Il n'ajoutera rien à ma fidéli = té, Je t'aime = rai

toute ma vie, J'en jure par ta main que je presse, je prie Le

ciel de nous u = nir par un même tré = pas, Ou puissé-je du

Alexis.

O ciel !

Louise.

Est-ce que tu ne me crois pas ?

Alexis.

Ah ! je te crois.

SCENE IX.

LOUISE, JEAN-LOUIS, ALEXIS.

Louise.

Mon pere, ah! que vous voilà bien arrivé. Demandez-lui donc ce qu'il a.... Dites-moi la cause de son chagrin ?

Jean-Louis

Bonjour, mon cher Alexis, que je t'embrasse, que je suis charmé de te revoir. cōme te voilà robuste : les troupes font bien un hōme. tu as servi le Roi, tu a servi ta Patrie : tu n'es plus un paysan. Mais regarde-le donc, comme il est formé. Mon ami, Louise est à toi.

Alexis.

Jean-Louis....

Jean-Louis.

La noce quand tu voudras, quand tu voudras.

Alexis.

Je t'en prie, Jean-Louis, dis à ta fille d'aller un instant dans le jardin du Geolier.

Jean-Louis.

Pourquoi ?

Alexis.

Dis-le lui seulement.

Jean-Louis.

Louise, j'ai quelque chose à dire : sors, et je t'irai reprendre.

Alexis lui prenant la main.

Louise, nous déjeunerons ensemble aujourd'hui, aujourd'hui. Qu'il y a bien longtems que je ne t'ai vue !

Louise.

Et vous me renvoyez.

Alexis

Tu vas rentrer.

SCENE X.

JEAN-LOUIS. ALEXIS.

Jean-Louis.

J'ai été bien surpris de te Sçavoir en prison : mais on m'a dit que c'est peu de chose. Est-ce que tu t'appelles Montauciel ? C'est ton nom de guerre apparemment. On m'a dit : voyez, voyez Montauciel. il est là. Mais, que je t'embrasse mon garçon, mon gendre, mon cher ami : Madame la Duchesse te fera sortir d'ici. Mais tu es triste : je parie que je devine pourquoi tu es ici.

Alexis.

Je ne le crois pas.

Jean-Louis.

Si, si. Quand on revient de l'armée, quelqu'avanture, quelque boisson, quelque fille dans une auberge... mais on t'a vu le long du Village, et puis on ne t'a plus vu. On vouloit te jouer un tour ; mais ton avanture en a empêché. Conte-moi ça, conte moi ça, tu le peux : j'ai servi, je sçais ce que c'est qu'un Soldat. Ne vas-tu pas être mon gendre ? et je n'en dirai rien à Louise. et puis une misere, quelques coups, quelques tapes.

Alexis.

Jean-Louis, promets-moi que tu feras tout ce que je te Dirai.

Jean-Louis.

oui, à moins que cela ne soit trop difficile.

Alexis.

non... nous allons déjeuner, toi ta fille, et moi.

Jean-Louis.

Cela est aisé : ensuite.

Alexis.

Je te prie, je te supplie d'emmener ta fille aussitôt après ; vous partirez ensemble : nous nous quitterons... nous nous quitterons. Je lui dirai que je Suis forcé de rejoindre.

Jean-Louis.

Je le sçais : le Roi arrive au camp.

Alexis.

Vous vous en retournerez, vous vous en retournerez au village; et toi, dans deux jours, tu reviendras ici: tu demanderas un Soldat nomé Montauciel, il te remettra une lettre pour toi: et pour moi je n'y serai plus

Jean-Louis.

Non, tu seras au Camp; mais dans quinze jours tu auras ton congé.

Alexis.

Auras-tu assez de force sur ton esprit pour ne rien faire paroître devant ta fille de ce que je vais te dire.?

Jean-Louis.

Sans doute.

Alexis.

Je crains qu'elle ne rentre.

Jean-Louis.

Non, non.

Alexis.

Hier, cette noce...

Jean-Louis.

C'est moi qui ai conduit cela.

Alexis

Le désespoir m'a pris.....

Jean-Louis.

Bon, bon, tant mieux; j'en étois sûr;

Alexis.

Et dans ma fureur...

Jean-Louis.

Tu as été furieux? Ah, que c'est bon.

SCENE XI

LOUISE. JEAN-LOUIS, ALEXIS.

Louise. (accourant)

Ah, mon pere! Ah, malheur! Cette noce l'a mis au désespoir il a déserté, condamné: il va mourir. Musique

Jean-louis.

Quoi?

Alexis.

Elle le sçait que je suis malheureux

Jean-Louis.

Déserté! déserté! condamné! Alexis. Alexix seroit-il vrai ce qu'elle dit là?

Alexis.

Cela n'est que trop vrai. Oui, Jean-Louis

Jean-Louis.

Ah ciel!

N.° 10 Un seul accord d'ut majeur au

TRIO.

FUGA

passe à la page 14

Prestissimo

I Violons

p

2 Violons

Haubois

Cors

Alto

Bassons

Louise

O ciel! quoi tu vas mou=rir. O ciel! quoi tu vas mourir.

Le Pere

Alexis

B. C.

P

P

C'est moi, qui te fais pe=rir. C'est moi, qui te fais pe=rir. Mon pere, ah?

Lui, Lui, ciel, il va mourir. lui, lui, ciel, il va mou=rir. est il.

Non, je

P

Col B

quel sera mon sort? quoi, c'est moi, qui cause la mort, hé=las =

vrai quil va mou=rir. est il vrai quil va mou=rir. pardonne

ne vais pas mou=rir. non, je ne vais pas mou=rir. con-sole

F

F

F

Col B.

= hé las? = = est-il un plus grand malheur. j'a vois prévu sa dou=

moi. par donne moi. he, de qui sçait tu ce mal=

toi. con-sole toi. ha, Loui - se sçait mon mal=

F

P F P

F

F

Col B.

leur: hé las, je devois pré-voir quel seroit son déses-poir. Ale = xis c'est contre

heur. he, de qui sçait-tu ce mal-heur.

heur. ha, Loui = se sçait mon mal-heur.

F

F
P
F
P
F
P
Col B
3
toi qu'agit ta Lou = ise; c'est moi, c'est moi,
C'est moi, c'est moi, C'est moi, c'est moi, c'est
Con = sole = toi, con = sole = toi, con =
F
P

F

F

F

Col B.

Ah. je de vois pré = voir, je de vois pré = voir, ton

moi, c'est moi; ah, je n'ai pu pré = voir son déses =

sole toi. Ah, pouviés vous pré voir mon

F

P

Col B

désses = poir.

poir. O ciel, quoi tu vas mou-rir. O ciel, quoi tu vas mou-rir.

désses = poir.

P

Col B.

P

he las?

c'est moi, qui te fait périr. c'est moi, qui te fait pé-rir. hé-las, ah!

n'a yés aucun repen=tir. n'a-yés aucun repen-tir. he? ne

P

Col B.

ah, quel re pen - tir. he = las! ah, quel re pen - tir. c'est moi, c'est

quel sera mon sort. nous serions cause de ta mort, c'est moi, - - - -

faut il pas mou - rir. hé, ne faut il pas mou - rir. con = sole

Col B

moi, c'est moi, c'est moi, est-il un plus grand mal-heur.

c'est moi, - - - - - de qui scait tu ce mal-

toi. con-sole toi.

F

F P

Col B.

c'est moi, c'est moi,

heur. - - - - - - - - de qui sçait tu ce malheur. - - - - -

ah! Lou=ise sçait mon malheur. Lou=ise sçait mon ma=

F P

F

F

P

F

col B

ciel! j'avois prévu ce malheur. est-il un plus gran mal-

c'est moi. c'est moi.

lheur. = = Loui = se sçait mon malheur. = = con =

F P

F

F

F

Col B.

P

Col B.

P

=heur. = =

he? de qui sçait tu ce malheur.

sole toi. hé ne faut-il pas mou rir. hé ne faut-il

F P

P

Col B.

O ciel! quoi tu vas mourir. O ciel! quoi tu vas mou=

pas mou=rir. n'a=yés aucun repen=tir. n'a=yés au cun repen=

3

P

3

P

rir. c'est moi qui te fait pé-rir. c'est moi qui te fait pé-rir. non.

c'est moi qui te fait pé=rir. c'est moi qui te fait pé-rir. par=

=tir. con=solés vous de ce malheur, ah? cachés moi votre douleur. c'est moi

F

F

F

Col B.

non, c'est moi. non, non, c'est moi. oui, j'av[ois] prévu sa dou-

donné - moi. pardonne - moi. hé de qui sçait-tu ce ma-

= = c'est moi. = = Louise, sçait mon malheur. comment calmer sa dou-

F

F

F

F

P F P

Col B.

= leur. oui, j'avois prévu sa dou-leur.

= heur hé de qui sçait tu ce malheur

= leur: calme donc ton déses=poir. coment pouviés vous pré-voir! non, non,

P F P

F P

F P

F P

col B.

Cher Ale - xis c'est moi, c'est

C'est moi, c'est moi par donne moi,

3

Louise, c'est moi, c'est mon impru - den ce. con - sole toi.

3

F P

F

F

F

Col B

moi, Ah, nous devions pré = voir nous devions prévoir ton

par donne moi. hé qui pouvois pré = voir ce

con = sole toi. ah, pouviés vous prévoir mon

F

P F P

P F P

P F P

Col B.

déses = poir. Ah, ciel? ah, quel malheur. Ah, ciel? ah,

déses = poir. Ah, ciel? ah, quel malheur. ah, ciel? ah,

déses = poir. ca = che moi ta douleur. cache moi

P F P

F poco F. tres F. poco F.

unis.

F

col B.

F

quel malheur.

quel malheur.

ta douleur. Louise ca=che moi ta douleur. Lou=ise ca=che moi ta dou-

F poco F. tres F. poco F.

tres F P Cres F poco F

tres F P cres F poco F

Unis

tres F P. cres F poco F

col B

col B

P. Cres F

Pardon - ne moi. par - don - ne moi.

Pardon - ne = moi.

leur. ce nest = pas = toi. Lou-ise cache moi ta dou-

trés F. P. cres poco F

F poco F. F P. Cres

Unis. F P.Cres

col B. F P.Cres.

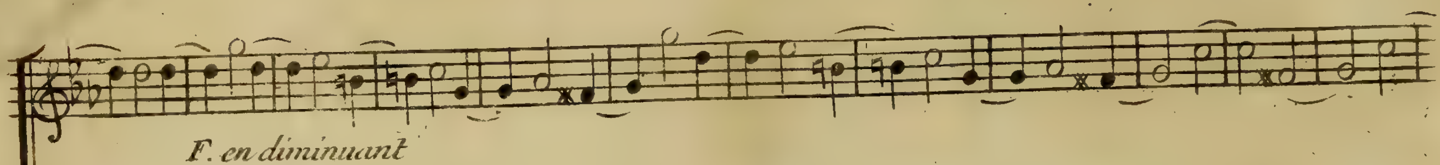
P. Gres col B

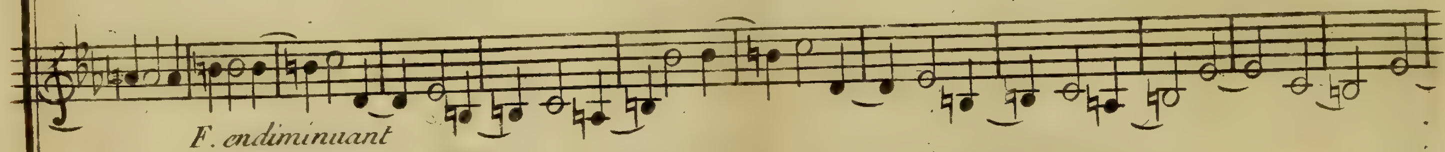
Par-don=ne moi par-don-

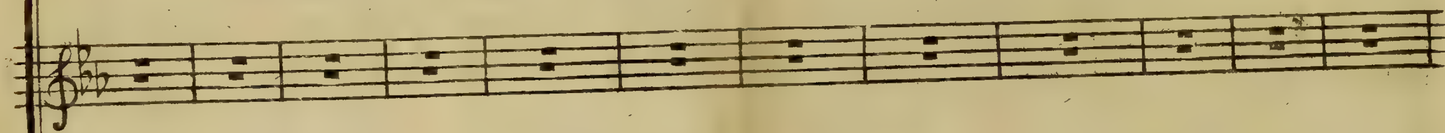
pardon = ne

= leur. Lou-ise, ca=che moi ta dou-leur. par=don = ne

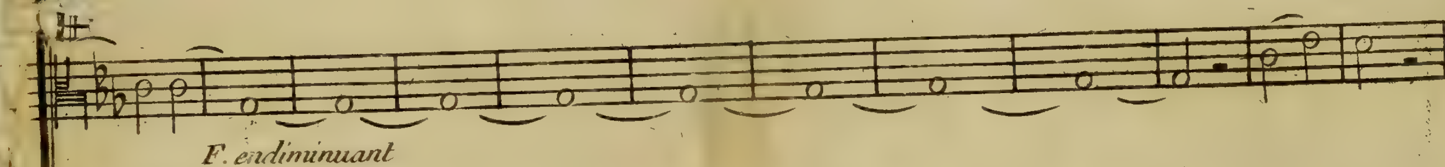
F poco F F P.Cres


F. en diminuant

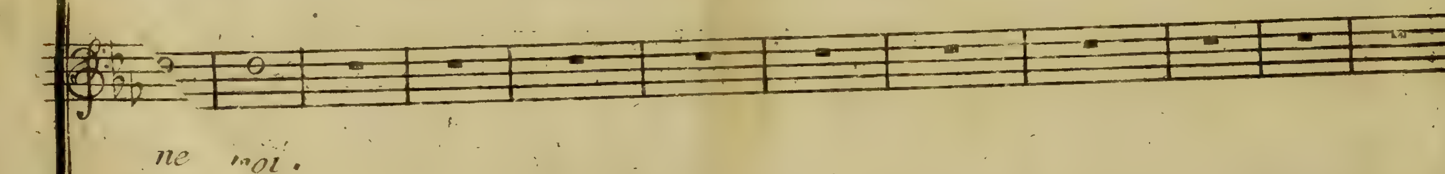

F. endiminuant

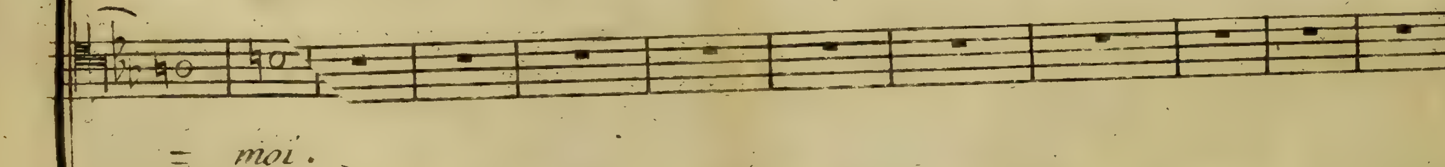


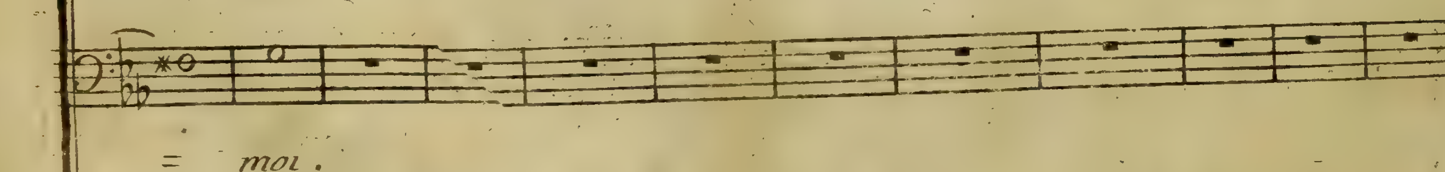


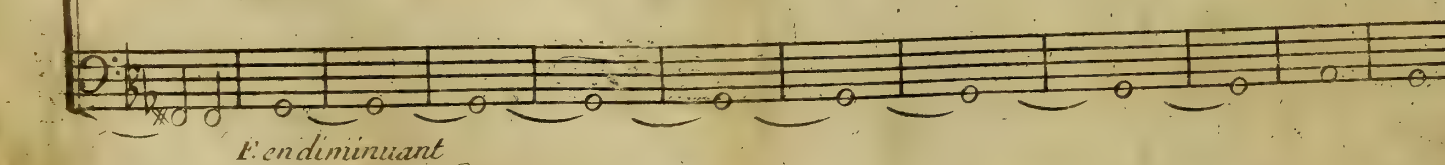

F. endiminuant


F


ne moi.

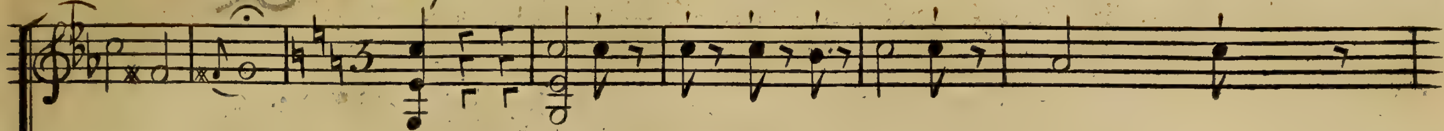

= moi.


= moi.
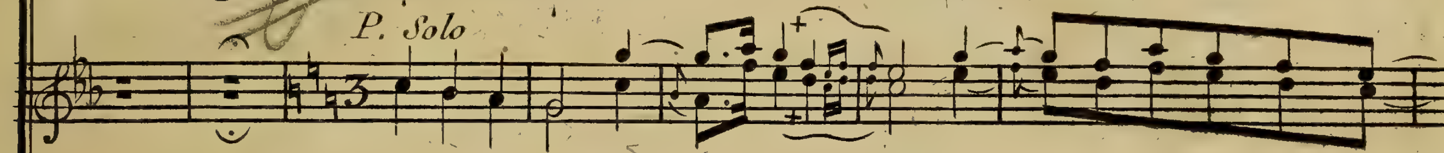

F. endiminuant

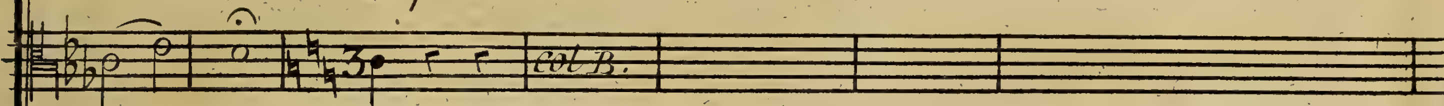
No. 2 ... un accord en ut

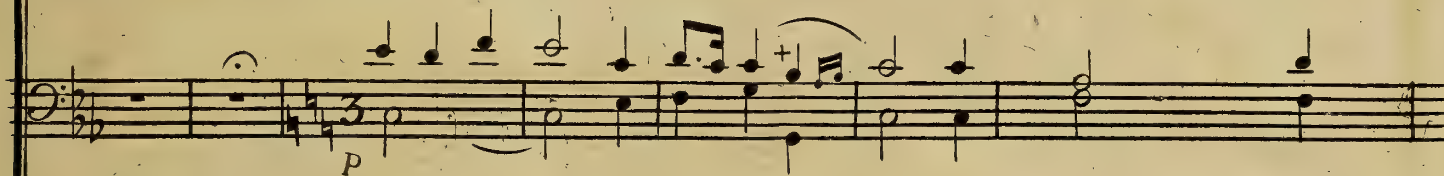
Lento Amoroso

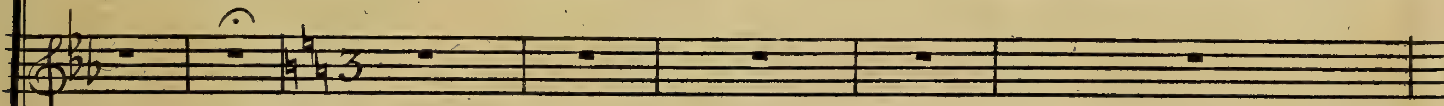




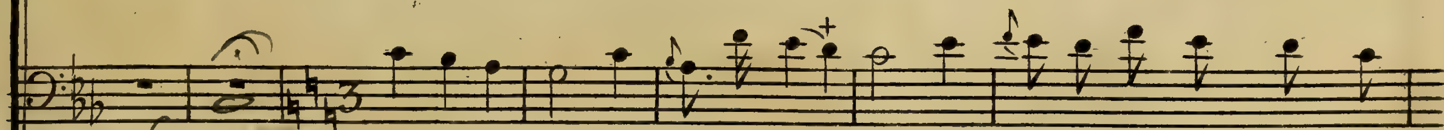


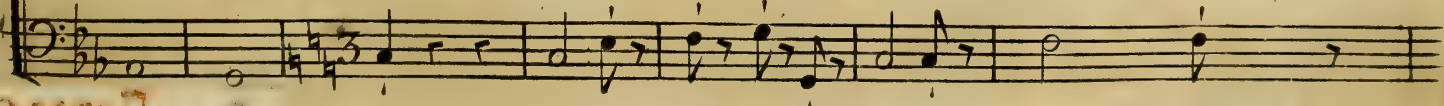


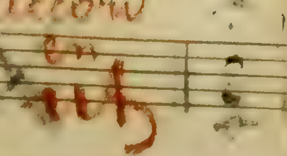












F

F

Col B.

F

=mour: tu di-ras, s'il m'eût moins ché=rie, il n'auroit pas perdu le jour.

F

p

p

Col B

p

uis

ah, que je suis in fortuné e mon pere, quel sera mon sort? que le moment oû je suis

p

avec l'archet
F
avec l'archet
F
F
F
avec l'archet
Col B.
F
F
Col B.
F
née, Ne fut-il ce lui de ma mort.
Quoi, mon a=mi, voilà ton sort! quoi mon a-
avec l'archet
F

col B.

mi, voila ton s

F

F
F
F
col B
Quoi, mon a-
drir, Ne pleure pas, séche tes larmes, Garde-les pour mon souvenir.
F

p

p

F

p

Col B.

Quoi, c'est moi, c'est moi qui te-

= mi, voila ton sort! Quoi, mon a-mi, voila ton sort!

col B.

tue ! -J'étois au comble du bonheur, Monpère vous m'avez perdue, . . . Vous obé=

Col B.

ir fut mon malheur.

C'estmoi qui dois subir la m

dois subir la

Sort

F

F

Pincé

P

Pincé

P

P

P

Pincé

Col B.

P

P

Non, non, je ne sçaurois plus viv-re: quoi! je ne pourrois plus te voir? il ne

mon.

Et toi pour un au-tre moi mê-me, con-serve toi pere ché-ri; dans ta

P

Pincé

avec l'archet
F
avec l'archet
F
Col B.
F
F
reste à mon désespoir, que la res - source de te suivre .
fille aime ton a mi, je meurs content, ta fille m'aime . Je meurs, con =
F
avec l'archet

col B.

je ne sçaurois plus vivre : je ne sçaurois plus vivre :

Ah, maudite jour = née ! Ah, maudite jour née !

tent, Louise, m'aime je meurs con = tent, Louise, m'aime.

P. Cres

F

P. Cres

F

P. Cres

F

P. Cres

F

col B

P. Cres

col B.

Il ne reste à mon déses= poir, Que la res - source de te

C'est moi qui dois subir la mort. Maudite, ah, maudite jour-

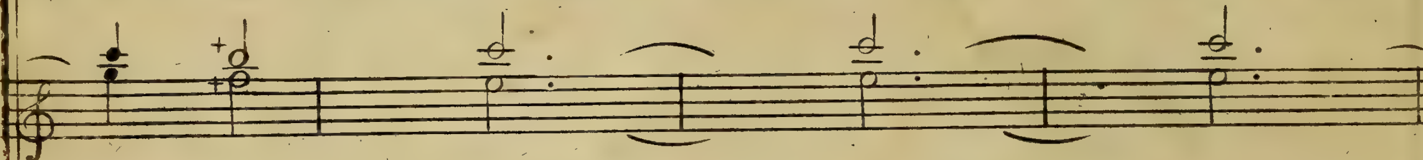
Calme ton désespoir. Calme ton désespoir. Je meurs content, Lou= i- -se

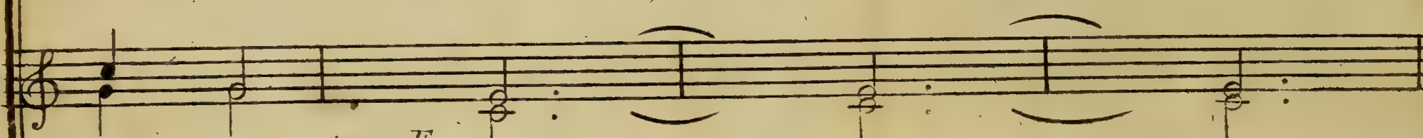
P. Cres

F


tres F.


tres F.


tres F.


tres F.


Col B.


Col B.


sui = = vre. Il ne reste à mon déses = poir, que la res =


né = = e! c'est moi qui dois subir la mort maudite, ah,


m'ai = me. Calme ton désespoir. calme ton désespoir. Je meurs content, Lou-


tres F.

Col B

Col B

sourcé dete sui = = = = = = vre.

maudite jour = = = né - - - - - - e?

= i = = se mái - - - - - - me.

col B

SCENE XII.

LE GEOLIER, les Acteurs précédens.

Le Geolier.

On vous demande.

Alexis.

Qui?

Le Geolier.

Vous. allez,

Alexis.

Adieu, adieu.

Louise.

Comment? adieu.

Alexis.

Non, Louise, ne t'effraie pas. Je crois que je vais revenir. (il sort.)

Louise.

Ah! mon pere.

SCENE XIII.

LOUISE, JEAN-LOUIS, LE GEOLIER.

Louise.

O Ciel! Monsieur, où va-t-il?

Le Geolier.

Parler à ces Meßieurs.

Louise.

Monsieur, Monsieur, ce ne seroit pas...

Le Geolier.

Ah, ce ne sera pas pour si-tôt; peut-être entre cinq et six heures: peut être à 7 heures.

Louise.

Ah, ciel;

Jean-Louis.

Non, ma fille, il n'est pas poßible: je vais trouver Madame la Ducheße; je vais lui tout dire.

Louise.

Ah, mon pere! elle l'a mis dans la peine; elle ne sera pas là pour l'en tirer.

Jean-Louis.

Je vais... ô ciel! Ah, que je suis malheureux! Vien me rejoindre; j'irai plus vite que toi. Hé, puis... Non, je cours.

SCENE XIV.

LOUISE, LE GEOLIER.

Louise.

Monsieur, je me jette à vos genoux; Je vous prie...

Le Geolier.

Cela n'est pas néceßaire. Que voulez-vous?

Louise.

Le Roi passe au camp.

Le Geolier.

Hé bien?

Louise.

Monsieur, dites-moi, le Roi en pareil cas...

Ah! c'est une justice Le Roi peut-il faire justice ou grace?

Le Geolier.

Je le crois bien: il ne fait que ça.

Louise.

Monsieur, si j'y allois, si je me jettois à ses pieds; si je lui disois que c'est moi qui suis la cause...

Le Geolier.

Hé bien, vous le pouvez, si on vous laisse approcher. Si cela ne sert à rien, cela ne peut pas nuire.

Louise.

Ah! Monsieur, si j'avois de l'argent.

Le Geolier.

Si vous vous adressez au Roi, vous n'en avez que faire.

Louise.

Ce n'est pas cela que je voulois dire: c'est pour vous, Monsieur.

Le Geolier.

Ah, pour moi.

Louise.

C'est pour vous remercier... C'est pour vous prier... Voici, Monsieur, ma croix d'or que je vous donne: faites retarder jusqu'à demain.

Le Geolier.

Retarder? retarder?... Cela me paroit creux. Est-ce de l'or?

Louise.

Ah! que je suis malheureuse!

SCENE XV.

LE GEOLIER (examinant la Croix d'Or.)

Je ne peux pas faire tout-à-fait ce que vous demandez là: mais je lui donnerai, je lui donnerai tout le vin dont il aura besoin (s'appercevant que Louise est sortie.) Cette jeune fille a un bon cœur: ça fait plaisir.

SCENE XVI.

MONTAUCIEL, LE GEOLIER, BERTRAND.

MONTAUCIEL (*tient d'une main une poite de vin, une feuille de papier sous son bras; de l'autre main il tient Bertrand par le poignet.*)

He entrez donc. Est-ce que vous avez peur? (Au Geolier) Tenez, voilà un jeune homme qui demande ce Soldat. Où est-il donc? Et cette jeune fille?

Le Geolier.

Elle est partie.

Montauciel.

Et lui?

Le Geolier.

Il est allé parler, il va revenir. Si je le vois, je vais vous l'envoyer.

Bertrand.

Je vais aller avec Monsieur.

SCENE XVII.

MONTAUCIEL, BERTRAND.

Non, non, restez; vous allez boire un coup en attendant. Voilà une feuille de papier que je lui apportois.

Bertrand.

Mais, êtes-vous bien sûr que c'est mon cousin Alexis?

Montauciel.

Oui, oui, c'est lui: un Soldat.

Bertrand.

Oui.

Montauciel.

Mettez-vous là. Il est ici d'hier.

Bertrand.

Oui, Monsieur.

Montauciel.

Mettez-vous là. Il est votre cousin?

Bertrand.

Oui, Monsieur.

Montauciel

Mettez-vous là.

Bertrand.

Mais, Monsieur...

Montauciel.

Mettez-vous là, vous dis-je, mettez-vous là. Sarpéjeu mettez-vous donc là; buvons un coup, il va revenir.

Bertrand.

Monsieur, je vous remercie: on ne boit pas comme ça sans connoître.

Montauciel.

Est-ce que je vous connois moi? et ça ne m'empeche pas de boire avec vous. Il est bon: buvez, buvez donc. (Bertrand boit.) Et vous dites que...

Bertrand.

Moi, je ne dis rien.

Montauciel.

Si vous ne dites rien, chantez, chantez.

Bertrand.

Ah! Monsieur, nous sommes dans le chagrin.

Montauciel.

C'est à cause de cela: c'est dans le chagrin qu'il faut chanter, cela dissipe. Allons chantez.

Toujours chanter, et toujours boire,

C'est la devise de Grégoire.

Chantez donc.

Bertrand.

Mais, je ne sçais pas chanter.

Montauciel.

Chantez toujours: voulez-vous donc chanter, quand on vous en prie. Sarpebleu vous chanterez.

Bertrand.

Mais attendez donc.

Allegretto

1.er Violons

2.e Violons

Alto

Bertrand

Tous les hommes sont bons: On ne voit que gens francs; A

B. C.

Montauciel.

Sarpedié, votre chanson est bonne à porter le Diable en terre. Ecoutez moi.

parle

Allegretto

1e Viol.

2e Viol.

Alto

Montauciel

Vive le vin, vive l'amour, Amant et buveur tour à tour, Je nargue la mélancoli = e : Jamais les peines de la vi = e ne m'ont cou-té quelques sou = pirs; Avec l'a-mour je les change en plaisirs, avec le vin je les oubli = e :

B. Cont

Voilà une chanson ça. Chantons ensemble.

Bertrand.

Hé mais, et mon cousin...

Montauciel.

Il ne peut pas tarder. Allons, chantons ensemble à present.

Bertrand.

Ensemble.!

Montauciel.

Oui, ensemble, c'est plus gai.

Bertrand.

Mais je ne sçais pas votre chanson.

Montauciel.

Qu'est-ce qui vous dit de chanter ma chanson? Dites la vôtre, et moi la mienne: c'est plus gai.

Bertrand.

Hé mais...

Montauciel.

Allons, morbleu, chantez. (Il verse un verre de vin, et boit.) Buvez, et chantez.

DUO

Allegretto

I. Violons

2. Violons

Alto

Bertrand.

Tous les hommes sont bons on ne voit que gens francs, A leurs in=

Montauciel

Vive le vin, vive l'amour, Amant et buveur tour à tour, je nargue la mélanc

B. C.

(A la fin du Duo Bertrand s'enfuit, et Montauciel court après.)

Fin du Second Acte.

16

ENTR'ACTE

Andante amoroso

1.e Violons

2.e Violons

Hautbois

Cors

Alto

1.e Bassons

2.e Bassons

B. Cont.

ACTE III.

SCENE I.

LA TANTE, JEANNETTE, BERTRAND.

La Tante.

Oui, c'est ta faute; oui, c'est ta faute: Si-tôt que tu l'as vu si faché, que ne lui as-tu dit que cela n'étoit pas vrai.

Jeannette.

Est-ce qu'on ne m'avoit pas défendu de le dire?

La Tante.

Oui, mais ensuite, ensuite.

Jeannette.

Il ne m'a seulement pas laissé commencer la chanson.

La Tante.

Hé bien, falloit toujours lui dire.

Bertrand.

C'est vous qui avez voulu tout cela. Oui, c'est vous qui êtes la cause de sa mort.

La Tante.

La cause de sa mort. Ah, ciel! peux tu-dire une pareille chose? La cause de sa mort!

Bertrand.

Oui, il est bien temps.

La Tante.

Et toi, grand lâche, grand misérable que tu es, quand on te dit de courir après lui, tu fais semblant d'y aller.

Bertrand.

C'est moi qui étois le marié: est-ce que je pouvois quitter?

La Tante.

Ah! fusses-tu à sa place.

Bertrand.

A sa place; ah, je n'aurois pas fait comme lui: je me serois bien informé à tout le monde.

La Tante.

Ah, ciel! ah! je le pleurerai, je le pleurerai toute ma vie, oui, toute ma vie... Quoi! ce pauvre Alexis....

Jeannette.

Hé, ma mareine, ne pleurez donc pas comme ça.

Bertrand.

Ah! le voici.

La Tante.

Comme il est changé !

Bertrand.

Comme il est triste !

SCENE II.

LA TANTE, ALEXIS, BERTRAND, JEANNETTE.

La Tante.

Ah ! mon cher Alexis, je suis au désespoir..

Alexis.

Bon jour, ma tante, bon jour.

La Tante.

Je te demande pardon : c'est nous, c'est moi qui suis là cause de tout ça.

Bertrand.

C'est moi qui étois le marié.

Jeannette.

J'ai voulu vous le dire : n'est il pas vrai que vous m'avez dit que vous me tueriez ?

Alexis.

Ne parlons plus de cela, c'est un malheur. Où est Louise ? Et pour quoi son pere n'est il pas ici

La Tante.

Ah, son pere ! son pere ! le voilà qu'il arrive. dans le village Il étoit en pleurs, il se jette par terre, il se frapoit la tête ; il ne veut pas se relever : nous sommes tous à gémir. Si on pouvoit te racheter avec de l'argent, nous donnerions tout, jusqu'à nos hardes.

Bertrand.

Tien, moi, je donnerois tout ce que j'ai.

Alexis.

Et Madame la Duchesse sçait-elle cela ?

La Tante.

Nous y avons tous couru, elle n'est pas au château.

Bertrand.

Ah, au château ! la belle noce qu'elle te préparoit.

Alexis.

Et Louise, l'avez-vous vue ?

La Tante.

Non.

Bertrand.

On ne sçait où elle est.

Alexis.

Quoi ? personne ... quoi ? personne n'est avec elle. Ah ! il lui sera arrivé quelque malheur.

Jeannette.

Non, je l'ai vu courir: je l'ai appellée, elle ne m'a pas répondu.

Alexis

Ah! ma tante, consolez-la, ne la quittez pas: vous ne pouvez plus me rendre aucun service, vous perdez votre neveu.

La Tante.

Je te perds, ah, quel malheur!

Alexis.

Qu'elle soit votre niéce, je vous en prie. Elle devoit l'être.

La Tante.

Je te le promets.

Alexis.

Hé, comment a-t-elle pu consentir à ce Cruel badinage?

La Tante.

Elle ne le vouloit pas: elle s'écrioit; moi, à sa place, j'en mourrois. Mais Madame la Duchesse l'avoit ordonné; et son pere et moi nous l'y avons forcée.

Jeannette.

Hé puis elle disoit comme ça: Il ne le croira pas, il ne le croira pas.

Alexis.

C'est vrai, je ne devois pas le croire.

Bertrand.

Oui, oui, c'est bien vrai, tu ne devois pas le croire.

Alexis.

Partez, ma tante, partez: tâchez de m'envoyer Jean-Louis. Si Louise... si Louise veut me voir encore, venez avec elle, et ne la quittez pas.

La Tante.

Oui, mon cher Alexis.

Alexis.

Promettez-le moi.

La Tante.

Je te le jure... Ah, ciel!

Jeannette (à Bertrand, à part.)

Est-ce que c'est pour aujourd'hui?

Bertrand (à part.)

On dit que c'est pour quatre heures.

Aléxis.

Adieu ma tante, adieu Bertrand, adieu la jeune enfant. De qui est-elle fille?

La Tante.

De Simonneau.

Alexis.

Quoi? cette petite fille que j'ai vue... Elle est bien grandie. Bien mes amitiés à ton pere, je t'en prie. Adieu ma tante.

La Tante.

Adieu mon cher Alexis.

Bertrand.

Adieu donc.

SCENE III.

LE GEOLIER, ALEXIS.

Le Geolier.

Tenez, voilà une plume et de l'encre: la plume est bonne, et voilà du papier blanc: il y en a pour six sols. Et qui est-ce qui me payera?

Alexis.

Voilà un petit écu.

Le Geolier.

C'est bon: je vous rendrai, je vous rendrai... Mais, tenez, je vais vous apporter une pinte de vin: aussi-bien voilà Montauciel.

SCENE IV.

MONTAUCIEL, ALEXIS.

Montauciel.

Soit, me voilà prêt. Ah, ah, vous allez écrire; vous êtes bienheureux, vous sçavez ecrire vous. Ah, déluge! ah, mort! ah, sang! ah, que je suis un grand malheureux!

Alexis.

Qu'avez-vous?

Montauciel.

Ce que j'ai? le Diable, le Diable, puisqu'il faut vous le dire. Que diriez-vous d'un misérable, d'un coquin, comme moi: brave homme d'ailleurs. Comment, morbleu, il y a cinq ans que j'aurois eu la Brigade si j'avois sçu lire. A la Compagnie on est dérangé: on boit avec l'un, on boit avec l'autre. Je me fais mettre en prison afin d'avoir un quart-d'heure à moi pour apprendre, et d'aujourd'hui, d'aujourd'hui, morbleu, Montauciel n'a pas étudié. Ah, malheureux! ah, coquin! ah, scélérat!

Alexis.

Hé bien, étudiez.

Montauciel.

Vous avez raison. Voilà de l'écriture qu'un de mes Camarades m'a fait; car je suis déja avancé: j'appelle mes lettres.

Andantino

1 Violons

2.e Violons

Hautbois

Cors

Alto

Bassons

Montauciel

B. C.

F P F P F P F P F P F P F

Unis

col B

V, o, u, s,



P FP F P

P Unis FP Unis P

P

P FP F P

col B

e, t, e, s, et, re,

P FP F P

col B

t, etes, Trom - pette, Trom - pette,

Unis

Col B

Trom-pette, Bl, a, n, c,

Unis Unis

col B

B, e, e, c, Bl, e,

Col B.

e, c, Bles = sé, bles = sé bles = sé

Col B

V, o, u, s, et, t, ret, Trom = pelte, Trompette, Trompette, B, l, a, n,

col B

c, b, c, bles = sé, bles = sé, blessé, Trompette, bles = sé,

Presto

Unis

Unis

col B

Trompelte, bles = sé, Mau = dit l'in = fer -

Unis

col B

nal, faiseur de grimoire, Dont l'esprit fa- tal Mit dans sa mémoire Tout = ce

Cres F

Cres F

Cres F

Cres F

Cres F

col B

baccha- nal. Tout ce bacchanal. Tout ce baccha- nal.

Cres F

A

P. rin F. F P rin F P. rin F. F. P. rin

P. rin F. Unis

P. rin F. F P rin F P. rin F. F. P. rin

P. rin F. F P rin F P. rin F. F. P. rin

P. rin F. rin F P. rin F F. P. rin

Col B.

V, o, u, s, et, t, ret, Trom-pette, Trom=pette, B, l, a, n, c, b,

P. rin F. rin P. rin F. F. P. rin

F P. rin F. F P rin

P. rin F. F P rin

F P. rin F. F P rin

F P. rin F. F P rin

F P. rin F. F P rin

Col B.

c, Bles=sé, Bles=sé. Maudit l'infernal, faiseur de gri=moire, Dont

F P. rin F. F P rin

F P.Cres F

F P.Cres F

F P.Cres F

F P.Cres F

F P.Cres F

Col B.

l'esprit fa-tal Mit dans sa mémoire Tout ce baccha=nal Tout ce baccha=

F P.Cres F

P F P

F

F

Col B.

=nal. Maudit l'in fernal, Faiseur de gri-moire, Dont l'esprit fatal

F

F P Cres F tres F

F P Cres F tres F

P Cres F tres F

P Cres F tres F

F P Cres F tres F

col B.

Mit dans sa mé-moire Tout - ce - bac - chanal. Tout - ce

F P Cres F tres F Fin

Fin

Fin

Fin

Fin

Fin

col B

Fin

- bac - cha - nal.

Fin

Fin.

FIN

p

p

p

Col B.

Sans cette é-cri= tu-re, sans cet-te lec-tu = re, Ne peut on, morbleu, manger,

p

Col B.

rire, et boi - re, Ne peut on, morbleu, manger, rire, et boi - re, Mar-cher à la

F P tres F. P

F P

tres F.

tres F.

F P

Col B.

gloire, Et cou-rir au feu? = = = Mar= cher à la

F tres F. P

Cres F

Cres F

Cres F

Col B.

gloire, et cou= rir au feu? Marcher à la gloire, et cou= rir au feu? Mau=

Cres F Dacapo

Alexis.

Camarade, ne pouvez vous étudier plus bas?

Montauciel.

Non, car je ne m'entendrois pas: mais je m'en vas plus loin. (Il se retire au fond du Théâtre.)

Alexis.

En vous remerciant.

Montauciel.

Pourriez vous, sans vous déranger s'entend, après que vous aurez fait votre affaire: pourriez-vous me ranger là une autre file d'écriture? Il n'y en a là qu'une, et je crois que je la sçais bientôt: sans vous déranger cependant

Alexis.

Avec plaisir: quand vous reviendrez.

Montauciel.

Ah, vous avez le temps.

18

Adagio

1. Violons

2. Violons

Flute Seul

Alto

Basson Seul

Alexis. (Ecrivant une lettre.)

B. C.

rinF. P Cres F P F

rin F Cres P rin F P Cres F P P rin F Cres F P P P P rin F Cres F P

Il m'eut été si doux de t'embrasser. Avant l'ins-tant que je vois s'avan-

rin F P Cres F P P

tres F P tres F P P tres F P tres F P

cer; Ta présence eut mis quelques charmes Dans l'horreur qui vient m'oppres-

tres F P

rinF P rinF P

ser; Mais je ne verrai pas tes larmes: Mais je ne verrai pas tes

rinF P rinF P

F P rinF

larmes: Il m'est plus doux de m'en pas - ser. Il m'est plus doux

F P rinF

de m'en pas ser. Il m'est plus doux de m'en pas ser.

Fin

Par=

rin F
P rin F P
P rin F P
P P
P
mi mes specta-teurs, dans cette foule errante Qui vient s'amuser du mal =
P rin F

poco Cres P poco Cres P
poco Cres P poco Cres P
poco Cres P poco Cres P
= heur, Mes yeux te chercheront, je verrai ta dou=leur, Ton nom se -
poco Cres P poco Cres P

Cres
F P
F P
Cres
F P
F P
Cres
F P
FP
ra dans ma bouche mourante: que le mien quelques-fois re-vive dans ton cœur.
Cres
F P
FP
FP
FP
FP
Aime ton pere,
FP

F P F F P F

et que jamais re-proche A mon su- jet ne sorte de ton sein,

F P

Cres Cres

F P F P

F P Cres

Cres

F P

F P Cres

Mais . . . mais . . . tu ne viens pas, tu ne viens

F P Cres

tres F

tres F

tres F
tres F

tres F

pas, et mon heure s'ap = pro-che:

tres F

Si ton pere en est cause, é = toit-ce son des-sein?

Cres tres F. P

Cres tres F. P

P. Cres tres F.

Cres tres F. P

P. Cres tres F.

Mais... mais... Tu ne viens pas, Tu ne viens pas, et mon heure s'ap=

Cres tres F. P

F P F P

F P F P

F F P

F P F P

F F

proche; Il m'eut eté si

F P F P Dacapo

Montauciel.

Camarade, vous qui sçavez lire, pourriez-vous me dire comme il y a là,

Alexis (regarde le papier, et le rend.)

Vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

Un blanc bec. Qu'est-ce que c'est qu'un blanc bec? C'est vous qui en êtes un, Sarpeguié; et je vous donnerai de mon poing par le visage.

(Montauciel lui porte le poing sous le nez; Alexis se léve, lui donne un coup dans l'estomac; il tombe du coup à la renverse. Le geolier arrive aux premiers cris: il aporte du vin.)

Alexis.

Les hommes sont bien terribles: il y a de cruels gens.

SCENE V.

Le Geolier.

Qu'est-ce que c'est que ça, qu'est-ce que ça? Comment, vous vous battez?: J'ai cru que vous alliez boire.

Montauciel (S'essuyant le nez.)

ah, morbleu, tu me le payeras. Montauciel un blanc bec? Sacre, mort, un blanc bec!

Le Geolier.

Hé, pour quelle raison?

Montauciel.

Il ne Sera pas toujours en prison: je veux lui faire mettre l'epée à la main. Un blanc bec, un blanc bec! Morbleu, quand il sera hors d'ici, l'epée à la main mon ami, ou je te coupe le visage.

Le Geolier.

Je t'en défie.

Montauciel.

Tu m'en défies. Pourquoi m'en défier!

Le Geolier.

dans deux heures il va être fusillé.

Montauciel.

Ah, je ne m'en souvenois plus: je ne m'étonne pas

Le Geolier.

Hé, comment votre querelle est elle venue? j'ai cru que vous alliez boire ensemble.

Montauciel.

J'ai été honnête avec lui, parcequ'il est sçavant il sçait lire et écrire. J'ai été me fourer dans ce coin là pendant toutes ses écritures. Je lui ai apporté un papier que voilà; et je l'ai prié de me dire comment il y avoit à un endroit que je n'ai pas pu lire, Il m'a dit: allez, vous n'êtes qu'un blanc bec; il m'a jetté mon papier au nez.

Le Geolier.

Il a tord.

Montauciel (*en cet instant, ramasse le papier.*)

Hé bien, comment y a-t-il là ?

Le Geolier.

Vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

Vous êtes...

le Geolier.

Vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

il y a là dessus, vous êtes un blanc bec ?

le Geolier.

Oui.

Montauciel.

Un blanc bec. B, l, a, n, c,

le Geolier.

Blanc,

Montauciel.

B, e, c,

le Geolier.

bec, Blanc bec.

Montauciel.

Comment, il n'y a pas là trompette, blessé ?

le Geolier.

Parbleu, non; il y a vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

Il n'a donc pas tant de tort que de m'avoir donné un coup de poing ? Etoit-ce un coup de poing ?

le Geolier.

Je n'en sçais rien: mais en tout cas il etoit fier, car tu étois tombé par terre.

Montauciel.

Hé, voilà Courchemin.

SCENE VI.

LE GEOLIER, COURCHEMIN, MONTAUCIEL.

le Geolier.

Hé, bon jour Courchemin.

Courchemin.

Hé, bon jour Grik, bon jour Montauciel: ouf. ah, que j'ai bon besoin d'un verre de vin.

Montauciel.

Le voila.. Hé d'où viens-tu comme ça ?

Courchemin (*après avoir bu.*)

En te remerciant... Je suis venu au grand galop, ventre à terre: on me l'avoit commandé. mais j'ai vu, j'ai vu... Sarpebleu que j'ai chaud (*il s'essuye*) j'ai vu une fille qui couroit à pi-ed, en tenant ses souliers à la main. ah! je n'ai jamais vu aller de cette vitesse là: elle sautoit les fossés, elle coupoit les vignes, les haies les sentiers; elle avoit plus d'une affaire.

le Geolier.

Hé, pourquoi es-tu venu ici ?

Courchemin.

J'ai remis un paquet au grand Prevôt.

le Geolier.

Et le Roi est-il venu au Camp ?

Courchemin.

Oui.

Montauciel.

Tête, mort, ventre.

le Geolier.

Qu'est-ce donc que tu as ?

Montauciel.

Comment, le Roi est venu au camp, et Montauciel n'y étoit pas?

Courchemin.

Tu es donc aussi fou qu'à l'ordinaire.

Montauciel.

Le Roi est venu au camp, et Montauciel n'y étoit pas? Mille bombes! je n'ai pas vu le Roi. Je n'étudierai de ma vie. (Il déchire son papier.)

Le Geolier.

Y a-t-il quelque chose de nouveau au camp?

Montauciel (à part.)

Morbleu!

Courchemin.

Tais-toi donc. Il y a l'histoire d'une jeune fille.

Le Geolier.

D'une fille?

Montauciel.

D'une fille? Dis-donc, dis-donc

Courchemin.

Attendez-donc, que je me rappelle:

unis.

unis.

col B.

col B.

col B.

Le Roy pas-soit, et le tambour battoit au champ :

unis.

unis.

unis.

p

col B.

p

col B.

u=ne fille bien faite

p

3
F P F
Fortis
Unis.
Unis.
F P 3 F
Fortis
F
Fortis
F
F P F
col B.
Perce la file, elle cri = = e, elle court, =
F P F Fortis
P F
P
P F
P
P F P
col B.
Tombe à genoux en pleurs, le Roi s'arrête, Le Roi l'é = coute, on
P F P

Col B.

igno = roit pourquoi, A = lors on a fait un silence, Puis aussi-tôt un même cri s'é -

Fortis

P. Cres

Unis.

Fortis

P. Cres

Fortis

P. Cres

P. Cres

Col B.

lance, Viv-le Roi. = Viv-le Roi. = Vive à ja = mais, vi =

Fortis

P. Cres

F Fortis

F Unis.

F Fortis

F

F Fortis

Col B.

ve le Roi. Vive à ja = mais, vi = ve

F Fortis

Unis. Unis.

Col B.

Col B.

le Roi.

Fin Recitatif Amoroso

Fin Con Sordini

Fin Con Sordini

Fin Con Sordini

Fin Solo

Fin

Fin On m'a conté qu'elle disoit: ah, Sire! C'est mon amant, et

Recitatif Con Sordini

s'il faut qu'il ex=pire, Que j'é=prouve le même sort. Mais non, qu'il vive, et

commandez, ah Sire, Plu-tôt qu'à lui, qu'on me donne la mort. Que suis-je

moi? moins que rien sur la terre: Trop foible hélas, pour travailler aux

champs, et mon a=mant pourroit aider mon pere, Dans ses travaux au déclin

F P F P

F P F P

F P F P

de ses ans.

F P F P Recitalif

De

Re

Reprenez à la Cette H en jouant

= roient, même des courtisans. Le Roi pourtant ne pleuroit pas, la grace Est accor=

Montauciel. // Le Geolier. // Courchemin.

dée, on ne sçait ce que c'est. // En = suite? // Hé bien? // Je te l'ai

Montauciel.

Et le Tambour battoit aux champs!

Le Geolier.

Et l'a-t-on envoyé en prison?

Courchemin.

Bon, en prison: on croit que la grace est accordée, car on lui a donné un papier.

Montauciel.

Qu'est-ce que c'est que ce papier?

Courchemin.

Est-ce que je sçais. Mais il y avoit là des Sei=gneurs, des grands Seigneur, qui lui ont dit de tendre son tablier, et ils lui ont jetté beaucoup d'or, beaucoup d'argent.

Le Geolier.

De l'argent!

Courchemin.

Sçavez-vous ce qu'elle a fait?

Le Geolier.

Non.

Courchemin.

Elle a jetté tout l'or, tout par terre: elle a dit que cela l'empecheroit de marcher.

Montauciel.

C'étoit donc bien lourd?

Le Geolier.

Bon, elle a jetté tout cet or?

Courchemin.

Oui.

Le Geolier.

Tais-toi donc avec tes raisons: elle a jetté cet or, tu nous en contes.

Courchemin.

Et si c'étoit la grace de ce Déserteur que nous avons arrêté hier?

Montauciel.

J'en serois charmé, j'en serois charmé: nous nous couperions la gorge ensemble.

Le Geolier.

A cause de cette querelle?

Montauciel.

Sans doute.

Le Geolier.

Tais-toi donc, avec ta querelle: je t'en ferai une autre.

Courchemin. (Alors on entend des coups de Tambour.)

Qu'est ce que j'entends?

Le Geolier.

C'est l'appel: il y a quelque chose de nouveau.

Montauciel.

Voyons.

a la Sortie

SCENE VII.

ALEXIS (entre du côté opposé a la Sortie des précédens.)

20

Moderato Con Sordini

1. Violons

2. Violons

Haubois

Alto

Bassons col B.

Alexis

B. C.

Cres
FP FP FP FP FP FP
Cres
FP FP FP FP FP FP
Cres
col B
Cres

F
F
tres F
tres F
F
tres F
col B
F
tres F

P
P
P
Col B.
On s'em=presse, on me re=garde; J'ai vu s'avancer la garde:
P
Cres
FP FP FP
FP FP FP
Cres
FP FP FP
FP FP FP
Cres
Col B.
Les malheu= reux n'ont point d'a=mis, Je crains d'interro =
Cres

tres F.
F
tres F.
F
tres F.
F
Col B.
ger, juste ciel, je fre = mis !
F
tres F.
Lamentabile
P
Solo
P
Solo
P
P
Mes yeux vont se fer = mer sans avoir vu Lou = ise, Sans l'avoir
P

vue! ô ciel! non, non, Quelque chose que je me dise, Mon

cœur ne peut souf=frir ce cru=el aban = don. non, non; quelque

chose que je me = dise, Mon cœur ne peut souf = frir ce cru = el aban =

don.

F P F P F P F P F Pianis

(Nª. ala reprise de ce morceau, le tambour bat 3 Coups a tous les F. de cette ritournelle)

Fin.

Fin

Cres

Cres

Fin

Fin

FIN

Fin

Cres

Fin

Fin

Hier, avec quelle joie J'accou = rois, . . je cou = rois à la

Cres

Pianis

poco F.

F

P

Pianis

poco F.

F

P

Pianis

poco F.

F

P

mort : De quels tour = mens suis-je la proie? Ai-je

F

Pianis

poco F.

P

F P F Pianis

F P F Pianis

P

F P F Pianis

P

donc mérite mon sort ? Mes yeux vont se

F P F Pianis

SCENE VIII.

MONTAUCIEL, ALEXIS.

MONTAUCIEL (entre, une bouteille de vin, et un goblet à la main.)

AH, te voilà, te voilà : je te cherchois, c'est à présent qu'il faut du cœur.

Alexis.

Quoi ? Montauciel.

Montauciel.

On vient te chercher. Bois cela, bois cela, te dis-je, c'est le cœur du Soldat. J'ai cru que tu avois ta grace : mais non.

Alexis.

On vient me chercher ?

Montauciel.

Oui, bois cela.

Alexis.

Je te remercie. Ha, Louise !

Montauciel.

Tu sçais bien cette querelle de tantôt ? hé bien, je te le pardonne, meurs en paix, c'est moi qui ai tort. Bois donc cela, je t'en prie, je t'en supplie : ne me refuse pas. C'est le dernier coup de vin que tu boiras.

Alexis (prend le gobelet, le présente à Montauciel qui verse ; et il boit.)

Donne : en te remerciant.

Montauciel.

Pauvre garçon ! Un second, je t'en prie.

Alexis.

Je te remercie... Montauciel, fais-moi un plaisir.

Montauciel.

Quoi?

Alexis.

Puis-je compter sur toi?

Montauciel.

A la mort et à la vie.

Alexis.

Promets-moi de rendre cette lettre.

Montauciel.

Où? j'y vais.

Alexis.

Tu ne le peux pas, tu es en prison.

Montauciel.

C'est vrai, mais je sors aujourd'hui.

Alexis.

Il viendra un paysan, nomé Jean Louis. Tu lui rendras cette lettre, ou tu la feras rendre à son adresse.

Montauciel.

Que je meure à l'instant si j'y manque. (les Soldats entrent) Ah! les voilà les chiens, les enragés, les... Morbleu, je crois que j'irois à sa place.

Alexis

Adieu, Montauciel.

Montauciel

Que je t'embrasse! (Ils s'embrassent)

Alexis.

Si cette jeune fille de ce matin vient ici, dis-lui que j'ai pensé à elle jusqu'au dernier moment.

Montauciel.

(aux Soldats.) Brave garçon! brave garçon! Mes amis, mes camarades, ne le manquez pas.

(il Sort)

SCENE IX

ALEXIS.

LES SOLDATS (la bayonnette au bout du fusil.)

Alexis.

Vous venez me chercher... Si quelqu'un.. Ciel! c'est elle.

SCENE X.

LOUISE, les précédens.

LOUISE (entre ses souliers à la main, ses cheveux en désordre. Elle ne dit que: Alexis, la... et tombe évanouie entre les bras d'Alexis, qui l'approche d'un siege, sur lequel elle reste sans connoissance.)

Adagio

1. Violons

2. Violons

Haubois

Cors

Alto

Bassons — Col B

Alexis

A Dieu, chere Lou-i-se che-re louise a-

B. C.

Col B

dieu, Ma = vie étoit à toi... je la perds, vis heureuse: C'est là, mon dernier

F P Cres F P

F P Cres F P

F P. Cres F

F P Cres F

F

Col B.

vœu. c'est là mon dernier vœu. Que je te plains... Que je te plains...

F F P

F P F P rinF. P

F P F P rinF. P

F F

F F

F F rinF.

F F P

Col B.

que ta peine est affreu = se. ... n pas d'a =

F

à la page suivante au Signe

S.

col B

— mour et de douleurs! Ce seroit à tes pieds... qu'un jour le ciel propice... Je ne

Recitatif Allegro

F

F

F

col B

(Aux Soldats.)

peux retenir mes pleurs. A-mis, terminez mon supplice, Que je meure en sol-

Recitatif Allegro

tres Lent Adagio

P F P, F P rin F. P Cres

P F P F P rin F. P Cres

F Cres

Cres

P rin F. P Cres

Col B.

dat, abandonnons ce = lieu : A = dieu, chere Lou=i -se, che =

trés Lent F adagio pianis rin F P Cres

F F P F P

F pianis F P F P

F F F

F F

F Pianis F F

Col B.

re Louise, a=dieu, adieu, chere Lou= ise, a = dieu, a=dieu.

F pianis F F

Enchainez de suite

SCENE XI

LOUISE (revenant à elle par degrés.)

Andante Recitativo

1. Violons P Cres tres F.

2. Violons P Cres tres F.

Haubois 1 2 Cres tres F.

Cors en mi♭ 1 2 Cres tres F.

Alto P Cres tres F.

Bassons Col B.

Louise

B. C. P Cres tres F.

P F

P F

P F

Col B.

Où suis-je ? ô ciel ! j'ai les pieds nuds, Qui m'a mise en ce

P F

P F

P F

P F

Col B.

lieu ? pourquoi m'ont-ils quit-tée ? Et ces soldats, que sont-ils devé-

P F

F P Cres

F P Cres

F P Cres

Col B

nus? Mon cœur... mon cœur... ah ciel! que je suis agi=

F Presto P Andante Cres

F P F

F Unis P F

F P F

col B.

tée! ... a ve=nir. Ah, Ah,

F Presto F P F

tournez

PA

P

P

P

Col B.

je ne peux me soute = nir . Oui, sa grace est accor =

P

F P F P

F P F P

F F

F F

F F P

Col B.

dée : Oui, sagrace est accor = dée : Mais, . . .

F F P

Allegro — Presto

F F F Unis.

Col B.

mais, je n'ai plus nulle idée, Arrê=tez, arrêtez donc:

F Allegro

Andante — Allegro — Andante — Presto

Cres Cres P Cres Cres P Cres Cres P Cres

Col B.

Mais c'étoi[t]

Andante — P Andante — Cres

F

P. Cres F P Cres F P

F

P. Cres F P Cres F P

F

P. Cres F. P. Cres F

F

P Cres F P. Cres F

F

F F

Col B.

Je me rappelle ses accens, Il me par=

F

F F

Allegro

F

F Unis. Unis.

F

F

F

Col B.

loit . . .

Chœur derriere Le théatre

Viv' le Roi

les Chœurs ne chantent pas

Viv' le

Viv' le Roi.

Viv' le

F

Allegro

Roulement de Timbales

Col B.

quel bruit j'en-

Viv' le Roi. Viv' le Roi.

Roi. Viv' le Roi. Viv' le Roi.

Viv' le Roi. Viv' le Roi.

Roi. Viv' le Roi. Viv' le Roi.

Cres

P

F

P

Cres

Unis

P

Cres

F

Col B

(Elle voit dans Son Sein, un papier sur lequel il est écrit, qu'aLexis a sagrace.)

(Elle sort du côté opposé à l'entrée de la tante et de Jean-Louis.)

= tends? Ce papier! Dieux! il n'est plus temps.

P

Cres

F

Tournez la page suivante

R

Col B
Roi. = Viv' le Roi. = viv' le
Viv' le Roi. Viv' le Roi. viv' le
Roi. Viv' le Roi. viv' le
Viv' le Roi. Viv' le Roi. viv' le

R

P Cres

F

P. Cres

Unis

p Cres

F

Col B.

(La Tante) (Jeanlouis) (ils S'embrassent et Sautent de joye.)

Lou-ise, il a sa grace. il a sa gra = ce.

Roi.

Roi.

Roi.

Roi.

P. Cres

F

Unis

Col B.

(Le Théâtre change a l'instant que la Tante, et jean louis Sont Sortie.)

il va mourir ah quel malheur

Il a sa grace! ah! quel bonheur! il a sa grace! ah! quel bonheur.

Il a sa grace! ah! quel bonheur! il a sa grace! ah! quel bonheur.

Il a sa grace! ah! quel bonheur! il a sa grace! ah! quel bonheur.

Il a sa grace! ah! quel bonheur! il a sa grace! ah! quel bonheur.

il va mourir ah quel ma…

SCENE XII et derniére.

Le Théâtre change, il représente une place publique. On voit des Soldats sous les armes. Alexis est au milieu d'un groupe de personnes qu'il desire de séparer. Il est soutenu par deux Soldats, et faisant, pour marcher, des efforts inutiles,

1. Violons — P — F

2. Violons — P — F

Haubois — F

Cors Enre

Alto — F

Louise, La Tante, et Jeannette.

Le Cousin Bertrand

Le Pere et Montauciel.

Alexis.

Cou=rez, cou=rez, elle étoit expi=rante.

Le Chœur

Il a sa grace ah, quel bon=

Il a sa grace ah, quel bon=

Il a sa grace ah, quel bon=

Il a sa grace ah, quel bon=

B. C. Bassons

(Pendant toute la Suitte de ce morceau jusqua la fin les troupes défilent, et le tambour bat quand les Chœurs se joignent avec les Acteurs.)

P F P P F P F

Cou=rez, cou=rez, elle étoit mou=rante.

heur! Il a sa grace. ah, quel bon=

heur! Il a sa grace. ah, quel bon=

heur! Il a sa grace. ah, quel bon=

heur! Il a sa grace. ah, quel bon=

P F

P Cres F P

P Cres F

P Cres F

(Le Pere accourant.)

Mon a=mi, que je t'em = brasse.

Hélas, n'arrêtez pas mes pas. He =

heur!

heur!

heur!

heur!

P Cres F

Cres

P Cres F

Cres

P F

(La Tante accourant)

Mon a-mi, que je t'em = brasse..

andte

p

allo

choeur

il a sa grace

allo

grâce ah quel bonheur

oubli- ons jusqu'à la

trace d'un malheur

choeur

C'est Nous la donner ce

(La Tante et Jeannette)

La voici.

(La Tante Seule.) (Louise Seule, accourant)

La voici. // Ale=

(Le Pere Seul.)

La voici.

(Le Pere Seul.)

La voici.

rez, elle etoit expi=rante. Cou=rez, elle etoit mou=rante.

La voici. La voici.

La voici, La voici.

La voici. La voici.

La voici. La voici.

(La Tante Seule.)

xis?

Quel bon=heur!

(Le Cousin Forcant la presse.)

Où sont-ils? Rangez-vous, Laissez-nous.

(Le Pere Seul)

Quel bon=heur!

Lou=ise?

Quel bon=heur!

Quel bon=heur!

Quel bon=heur!

Quel bon=heur!

P Cres

P Cres

P Cres

(La Tante Seule.)

C'est sa mai =

(Il embrasse Alexis.)

que je t'em= brasse. que je tem= brasse.

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa maî = tresse, où c'est sa

C'est sa maî = tresse, où c'est sa

C'est sa maî = tresse, où c'est sa

P Cres

F

F

F

(La Tante Seule)

tresse. C'est sa maî = tresse.

(Montauciel Forçant la presse.)

Où sont-ils? rangez-vous, laissez -

sœur, c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

sœur, c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

sœur, c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

sœur, c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

F

P Cres

P Cres

P Cres

(La Tante Seule.)

C'est sa mai =

(Il embrasse Alexis.)

nous, que je t'em = brasse. que je t'em = brasse.

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

P Cres

F

F

F

(La Tante Seule.) F (La Tante, et Jeannette.)

=. tresse. C'est sa mai=tresse. Il a sa grace, ah! Quel bon=

(Le Cousin)

Il a sa grace, ah! Quel bon=

(Le Pere et Montauciel.)

Il a sa grace, ah! Quel bon=

(Courchemin.)

Il a sa grace, ah! Quel bon=

sœur, c'est sa mai=trese, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah! Quel bon=

sœur, c'est sa mai=tresse, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah! Quel bon=

sœur, c'est sa mai=tresse, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah! Quel bon=

sœur, c'est sa mai=tresse, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah! Quel bon=

F

B

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

(le Pere)

(Montayeul)

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

Allegretto

poco F.

poco F.

poco F.

poco F

poco F.

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour

Roi.

Roi.

Roi.

Roi.

Poco F Allegretto

tres F

tres F

tres F

tres F

vous: quel plai=sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

vous: quel plai=sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

vous: quel plai=sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

vous: quel plai=sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

tres F

tres F

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour vous : Quel plai =

ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu' à la trace D'un mal = heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu' à la trace D'un mal = heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu' à la trace D'un mal = heur peu fait pour vous : Quel plai =

pianis

pianis

pianis

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous. (Alexis Seul a Louise)

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous. // Qu'ai-je besoin de la

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir, il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

pianis

(Louise Seule a alexis)

Hélas ! j'étois si ché = rie, Et je

vie ? Si ce n'est pour ton bon = heur.

(Jeannette Seule.)

faisois ton mal= heur. // Pardon= nez -moi, je vous prie, Si j'ai fait tous vos ma

tres F

tres F

tres F

tres F

(Jeannette et La Tante)

heurs, je n'oublie=rai de ma vie Combien j'ai causé de pleurs. // Ou = bli =

(Le Cousin.)

Ou = bli =

(Le pere et Montauciel.)

Ou = bli =

(Courchemin.)

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

tres F

tres F

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai= sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa.

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa.

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa.

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'a la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa.

p

p

p

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. // (Le pere Seul)

grace, c'est nous la donner à tous. // Ma fille é=toit trop ché=rie, et nous

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à - tous. //

p

(La Tante Seule.)

Tous les jours de notre vie sont bien dus à ton bon=

faisions ton ma=lheur.

heur.

(Montauciel Seul.)

Et ta maîtresse! et la vie! Et tu soutiens ton bon=heur! Ami,

(la tante et jeannette)

Ou = bli =

(le Cousin)

Ou = bli =

(le pere et montauciel)

je te porte en=vi'e, On ne peut avoir plus de coeur. Ou = bli =

(Courchemin)

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour nous: quel plai =

tres F.

Unis

tres F.

tres F.

tres F.

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il n sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le

tres F.

Unis

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Roi, Vive le Roi, Vive le Roi,

Roi, Vive le Roi, Vive le Roi,

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Roi, Vive le Roi, Vive le Roi,

Unis

Roi, Quel bonheur! quel bon=heur! Vive le Roi, quel

Vive le Roi, Vive le Roi, vive le Roi,

Vive le Roi, Quel bonheur! quel bon=heur! Vive le Roi, quel

Roi, = Vive le Roi, vive le Roi,

Roi, Quel bonheur! quel bon=heur! Vive le Roi, quel

Roi, = Vive le Roi, vive le Roi,

Roi, = Quel bonheur! quel bon= heur! vive le Roi, quel

Vive le Roi, Vive le Roi vive le Roi,

bonheur! quel bon=heur! vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

bonheur! quel bon=heur! vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

bonheur? quel bon=heur! vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

bonheur! quel bon=heur! vive le roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

pianis

pianis

pianis

(Louise Seule.)

Oublions jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour

(Alexis Seul.)

Oublions jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour

pianis

tres F.

tres F.

tres F.

tres F.

(Louise, La Tante et

nous, L'amour a fait ta dis=grace, Il n'en sera que plus doux. //

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

(Alexis, et Courchemin)

nous, L'amour a fait ma disgrace, Il n'en sera que plus doux.

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

tres F.

tres F

Jeannette

= ons jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour nous: L'amour

= ez vous quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ons jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour nous: L'amour

= ez vous quel plai =

ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

a fait ta dis grace, il n'en se-ra que plus doux.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.
a fait ma dis grace, il n'en se-ra que plus doux.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

unis.

il n'en se-ra que plus doux.
C'est nous la don - ner à tous.

C'est nous la don = ner à tous.

C'est nous la don = ner à tous.

il n'en se-ra que plus doux.
C'es nous la don = ner à tous.

c'est nous la don = ner à tous.

c'est nous la don = ner à tous.

c'est nous la don = ner à tous.

c'est nous la don = ner à tous.

Unis

Unis

Fin

Monsieur Crois

